The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

18 August 2010, Vol. 13, No. 26

Le 18 août 2010, vol. 13, nº 26

Operations / Opérations

Op JADE: Keeping the peace

By Cheryl MacLeod

Standing on his deck looking out at the cattle in his front field, Captain Bez, as he is known internationally, talks about how he spent the last 24 months – certainly not doing what he was trained to do as a Regular Force pilot. He has gone from flying jets to patrolling volatile borders in Israel.

Captain Bruce Beswick returned July 29 from his second tour on Operation JADE, the Canadian participation in UN Truce Supervision Organization (UNTSO) in Israel. Essentially, he says, we were responsible for assisting the armistice agreements between Israel and its four neighbouring Arab countries – Egypt, Jordan, Lebanon and the Syrian Arab Republic.

▸ **Continued on page 5**

L'opération JADE : au nom de la paix

Par Cheryl MacLeod

Debout sur la terrasse, le regard fixé sur le bétail dans le champ devant sa maison, le Capitaine Bez, comme le surnomment ses collègues étrangers, nous raconte ses 24 derniers mois, qui n'ont toutefois rien à voir avec sa formation de pilote de la Force régulière. Il est passé du pilotage d'avions à réaction à la patrouille de frontières instables en Israël.

Le Capt Bruce Beswick est revenu le 29 juillet de sa seconde affectation à l'opération JADE, l'appui du Canada à l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) en Israël. En gros, explique-t-il, les militaires étaient chargés de faire en sorte qu'Israël et ses voisins arabes, soit l'Égypte, la Jordanie, le Liban et la Syrie, respectent l'Accord de désengagement conclu en 1974.

▸ **Suite à la page 6**

Op NANOOK

HMCS Montréal rides a bow wave in the Labrador Sea en route to Greenland during Op NANOOK.

Le NCSM Montréal fend les vagues dans la mer du Labrador en se rendant au Groenland, pendant l'op NANOOK.

HMCS *Fredericton* ready to showcase Navy

By Darlene Blakeley

Showcasing the Navy, recruiting potential new sailors and sharing naval centennial celebrations will be the main priorities of HMCS *Fredericton* as she sails along the St. Lawrence River and into Lake Ontario later this month.

Fredericton will depart Halifax August 24 on Great Lakes Deployment (GLD) 10, making her first stop in Montréal August 27 and then continuing on to Kingston, Toronto, Hamilton, Oshawa and Cornwall, in Ontario, and Trois-Rivières, Que.

Fredericton's crew, says CO Commander John Zorz, has representation from every city the ship will be visiting during the month-long deployment that will allow crew members to share their jobs and experiences with local populations. This is particularly important as the ship focuses its efforts on attracting recruits. "Recruitment of talented individuals," he says, "is critical for the Navy to continue its progress into the future, and recruitment

▸ **Continued on page 12**

HMCS Fredericton will depart Halifax August 24 for this year's Great Lakes Deployment. CORPORAL DAN PHILLIPS

Le NCSM Fredericton quittera Halifax le 24 août pour entreprendre la tournée des Grands Lacs de cette année.

Le NCSM *Fredericton* est prêt à faire valoir la Marine

Par Darlene Blakeley

Faire connaître la Marine, recruter de nouveaux marins et participer aux célébrations du centenaire de la Marine canadienne, telles seront les tâches du NCSM *Fredericton* au cours de la tournée qu'il effectuera le long du fleuve Saint-Laurent et dans le lac Ontario, plus tard en août.

Dans le cadre de la tournée des Grands Lacs (TGL) 2010, le *Fredericton* quittera Halifax le 24 août, effectuera sa première escale à Montréal le 27 août, puis se rendra à Kingston, à Toronto, à Hamilton, à Oshawa, à Cornwall, puis à Trois-Rivières.

▸ **Suite à la page 12**

***The Maple Leaf* is in its summer publication schedule. The next issue will be out September 1.**
***La Feuille d'érable* poursuit son calendrier de publication estival. Le prochain numéro paraîtra le 1er septembre.**

National Defence / Défense nationale

Canada

Honouring fallen comrades

By Sgt Dan Pasieka

It was not a dark and stormy night. It was not combat-related and did not happen in a foreign country.

A US Coast Guard crew, flying an MH-60 Jayhawk helicopter, were on a routine flight home to Sitka, Alaska, July 7 when the aircraft struck a power line and crashed. Lieutenant Lance Leone survived; his fellow crewmen, Lieutenant Commander (select) Sean Krueger, Aviation Maintenance Technician 1st Class Adam Hoke and AMT 2 Brett Banks, died in the crash.

Their deaths were a great shock to the SAR community, and serve as a reminder that even in this day and age, aviation in any form is definitely not routine. Keeping thousands of kilograms of metal airborne is nothing short of a miracle and should not be taken for granted.

That was my first thought when I was chosen to represent the CF and my unit, 442 Transport and Rescue Squadron [442 (T&R) Sqn], at the July 13 memorial service for the fallen held at Air Station Sitka.

We in 442 (T&R) Sqn have a great affinity with our comrades across the border. We frequently work together, compete against each other, and conduct short and long exchanges. Although we didn't know the three personally, we and they shared a kinship of duty and service to those in need. These ties are often strengthened in times of duress such as this.

Seven of us from 442 (T&R) Sqn attended the ceremony. I was left admiring the professionalism of the personnel of Air Station Sitka who, in a time of great sadness, carried out their duties to the highest standards. The ceremony was everything you would expect to see in a military organization, a community, trying to make sense of its loss. It was clearly evident that the men who are no longer with us were loved and respected, and will be greatly missed.

We extend our deepest condolences, and wish for each person affected by this tragedy a sense of comfort that they are not alone, that their neighbours are with them.

Go to **http://cgvi.uscg.mil/media/main.php?g2_itemId=939773** for video of the memorial service.

Un hommage aux camarades disparus

Par le Sgt Dan Pasieka

Cette tragédie n'est pas survenue au cours d'une nuit sombre et orageuse. Elle n'avait rien à voir avec le combat et ne s'est pas produite à l'étranger.

Le 7 juillet, un équipage de la garde côtière des États-Unis, à bord d'un hélicoptère MH-60 Jayhawk, rentrait chez lui à Sitka, en Alaska, lors d'un vol ordinaire. L'aéronef a heurté une ligne électrique et s'est écrasé. Le Lieutenant Lance Leone a survécu à l'accident, mais les autres membres de l'équipage, soit le Lieutenant Commander (select) Sean Krueger, l'Aviation Maintenance Technician 1st Class Adam Hoke et l'AMT 2 Brett Banks, ont perdu la vie.

Leur mort a provoqué un véritable choc dans la collectivité de SAR. Cet accident rappelle que, même aujourd'hui, l'aviation reste imprévisible. Maintenir en vol quelques milliers de kilogrammes de métal n'est rien moins qu'un miracle, et l'on ne devrait pas tenir pour acquis cet exploit.

Voilà la première chose à laquelle j'ai pensé lorsqu'on m'a demandé de représenter les FC et mon unité, le 442e Escadron de transport et de sauvetage (442 ETS), à l'occasion du service commémoratif en hommage aux militaires disparus, tenu le 13 juillet à la station aérienne de Sitka.

Nous, les militaires du 442 ETS, avons une très grande affinité avec nos collègues états-uniens. Nous travaillons souvent ensemble, nous compétitionnons les uns contre les autres et nous participons à des échanges courts et longs. Même si nous ne connaissions pas personnellement ces trois militaires, nous avons en commun une affinité pour le travail et les services rendus aux personnes qui en ont besoin. Ces liens deviennent souvent plus forts dans des moments difficiles comme celui-ci.

Sept militaires du 442 ETS ont assisté à la cérémonie. Je ne pouvais faire autrement qu'admirer le personnel de la station aérienne de Sitka qui, en un tel moment de grande tristesse, a mené ses tâches avec très grande efficacité. La cérémonie était exactement ce à quoi on peut s'attendre dans un organisme militaire, c'est-à-dire une collectivité qui essaie de comprendre sa perte. Il ne faisait aucun doute que les hommes qui nous avaient quittés étaient beaucoup aimés et très respectés, et qu'ils nous manqueront énormément.

Nous offrons nos condoléances les plus sincères aux personnes touchées par cette tragédie et souhaitons qu'elles trouvent réconfort en se rappelant qu'elles ne sont pas seules, car leurs voisins sont là avec elles.

Rendez-vous au **http://cgvi.uscg.mil/media/main.php?g2_itemId=939773** pour voir une vidéo du service commémoratif (en anglais seulement).

Pacific Partnership 2010

On board USNS *Mercy* in the North Maluku Islands, Indonesia, Maj Dean Gresko learns which tooth is giving his patient pain.

Maj Gresko, a dental officer with 18 Fd Amb, was practising in USNS *Mercy* as part of Pacific Partnership 2010, the fifth in a series of annual US Pacific Fleet humanitarian and civic assistance missions conducted with a variety of civilian and military partners including CF Health Services.

Le Partenariat du Pacifique de 2010

À bord du USNS *Mercy* dans les îles Moluques du Nord, en Indonésie, la patiente du Major Dean Gresko lui montre la dent qui lui fait mal.

Le Maj Gresko, dentiste militaire de la 18e Amb C, travaillait à bord du USNS *Mercy* dans le cadre du Partenariat du Pacifique de 2010, la cinquième série de missions annuelles d'aide humanitaire et civile de la flotte du Pacifique des États-Unis, menées grâce à de nombreux partenaires civils et militaires, dont les Services de santé des FC.

MC2 EDDIE HARRISON (USN)

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
macleod.ca30@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

ENGLISH EDITOR / REVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0697
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0599
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Steve Fortin — 819-997-0706

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

COVER/PAGE COUVERTURE: CPL RICK AYER

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

ISSN 1480-4336 • ICID/ISDN 8-25-000-853/JP-001

Brit on a bike

By Lesley Craig

Sixty-five hundred kilometres. It's a long way to go in a car. It's an even longer way to go on a bicycle. But it's the distance across Canada and it's the distance Ben Matthews is cycling to raise money for Help for Heroes.

Currently on his "gap year", a year of freedom after finishing school and before starting university, the East Devon, UK, native is enjoying his return to Canada. When Mr. Matthews was only six, his father, a member of the Royal Navy, was part of an officer exchange program. The Matthews family moved to Halifax, where they lived for two years. Though he is excited to be heading back toward Halifax, Mr. Matthews is definitely taking his time getting there.

After ten months of working in a bakery to raise the money he needed for the flight and the food for his trip, Mr. Matthews flew into Vancouver International Airport May 28. He left Vancouver May 30 and has since powered through the Rockies, across the Prairies and is steadily heading east.

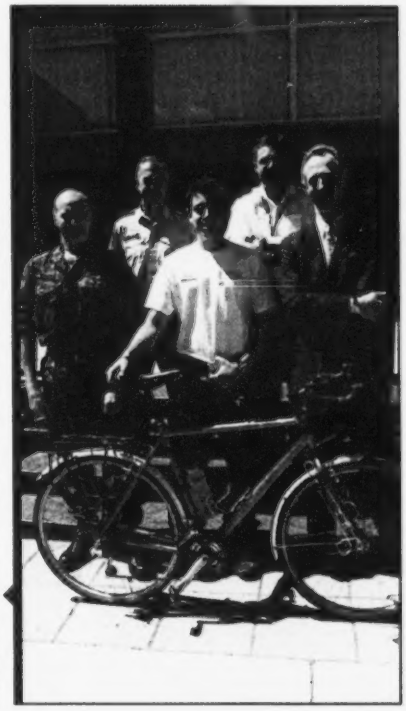
In his ride across our fair country, he has experienced such delights as snow in June while cycling through Rogers Pass, road-hogging recreation vehicles that had him riding off the shoulder and into the ditch and, naturally, a spot of naked yoga. Sadly, he says, the most interesting thing he encountered while cycling across the Prairies was a hot chocolate at Tim Horton's.

The first couple weeks of his journey saw him in equal parts fascinated by and concerned about the bears. "I felt like a silly English tourist for being scared of something as minor as a few bears," he writes in his blog. "The scariest fauna in the UK would be a big dog or maybe a bull, so it's taken a while to rid myself of the irrational fear that everywhere that isn't roads or picnic sites is filled with angry, hungry bears with a penchant for a lone cyclist's flesh."

Mr. Matthews participates in triathlons at home, which has left him quite prepared for this challenge. In fact, cycling anywhere from 100 to 165 km a day, he is so ahead of schedule that he's adding a few detours to the trip. After crossing the Confederation Bridge to Prince Edward Island and riding the ferry back to Nova Scotia, he intends to cycle the Cabot Trail before heading down the coast to Halifax.

Regardless of any detours, he will be in Point Pleasant Park at noon August 23, he says. "My girlfriend's coming up to meet me with her sister and mother, and they're going to be in Halifax on the twenty-third so that's when I'll be getting there, too," he explains. "Mum and Dad and my brother and sister are also coming up, and renting a camper van. They're going to drive up Highway 1 or whatever road I'm on and ride a couple days with me so everyone's going to be at the park at the same time."

As of July 24, he has raised £2 983 (C$4 848) for Help for Heroes, a British charity that provides practical, direct support to wounded UK military personnel. Although this is impressive at first glance, he doesn't hesitate to point out that it works out to only 0.66 pence per kilometre and that, he says, is not enough! Anyone who wishes to track Mr. Matthews' progress can check out his blog at **http://benstranscanada.blogspot.com** (English only).



Ben Matthews receives best wishes for his trip from the British High Commissioner, Anthony Cary (front, right) and members of the British Defence liaison staff.

Ben Matthews reçoit, en vue de son périple, des mots d'encouragement d'Anthony Cary (à l'avant, à droite), haut commissaire de Grande-Bretagne, et de membres de l'état-major de liaison des Forces britanniques.

Un Britannique à vélo

Par Lesley Craig

En auto, 6 500 kilomètres, soit la distance qu'il faut pour traverser le Canada, c'est long. À vélo, cela paraît encore plus long. C'est pourtant la distance que parcourra à vélo Ben Matthews afin d'amasser des fonds pour l'organisme Help for Heroes, œuvre de charité britannique qui apporte un soutien utile et direct aux militaires britanniques blessés.

Actuellement en « congé sabbatique », une année de liberté après l'école et avant l'université, le jeune homme natif d'East Devon, au Royaume-Uni, est heureux d'être de retour au Canada. Lorsque M. Matthews n'avait que six ans, son père, qui faisait partie de la Royal Navy, a participé à un programme d'échange pour les officiers. La famille Matthews a donc déménagé à Halifax, où elle a habité pendant deux ans. Bien que M. Matthews soit content de retourner à Halifax, il prendra son temps pour s'y rendre.

Après avoir travaillé pendant dix mois dans une pâtisserie pour gagner l'argent dont il avait besoin pour payer son billet d'avion et sa nourriture durant l'expédition, M. Matthews s'est envolé vers l'aéroport international de Vancouver le 28 mai. Il a quitté Vancouver le 30 mai et, depuis, il a gravi les Rocheuses et traversé les Prairies, cap sur l'est.

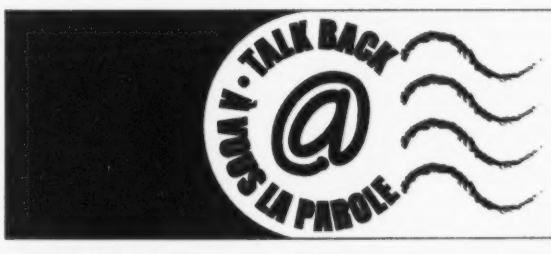
Pendant la traversée de notre beau pays, il a savouré des plaisirs tels que la neige en juin dans le col Rogers, les véhicules récréatifs qui monopolisent la route, le forçant à rouler en bas de l'accotement puis dans le fossé et, n'oublions pas, un lieu où le yoga se pratique nu. Triste, il a déclaré que la chose la plus intéressante qu'il ait vue dans les Prairies est un chocolat chaud de Tim Horton.

Pendant les deux premières semaines de son périple, il a partagé ses émotions, à parts égales, entre sa fascination et son inquiétude des ours. « Je me sentais comme un stupide touriste britannique qui a peur de quelques ours inoffensifs, a-t-il écrit dans son blogue. Puisqu'au Royaume-Uni, l'animal le plus effrayant serait peut-être un gros chien ou un taureau, il m'a fallu du temps pour vaincre la peur irrationnelle de rencontrer partout, en dehors des routes et des aires de pique-nique, des bandes d'ours en colère et affamés friands de chair de cycliste solitaire. »

M. Matthews est un adepte du triathlon, ce qui s'est révélé un avantage quand est venu le temps de se préparer à son épreuve cycliste. En fait, puisqu'il parcourt de 100 à 165 kilomètres par jour, il devance tellement son horaire qu'il se permet de faire quelques détours. Après avoir traversé le pont de la Confédération en direction de l'Île-du-Prince-Édouard et être monté à bord du traversier vers la Nouvelle-Écosse, il a l'intention de suivre la piste Cabot avant de se diriger vers la côte en direction d'Halifax.

Peu importe les détours, il se trouvera au parc Point Pleasant à midi le 23 août, a-t-il précisé. « Ma petite amie y sera pour m'accueillir avec sa sœur et sa mère, et elles seront à Halifax le 23, je serai donc là, moi aussi. Ma mère, mon père, mon frère et ma sœur m'y attendront également. Ils prévoient louer une fourgonnette de camping. Ils vont suivre la même route que moi, peut-être la route n° 1, et m'accompagner pendant deux jours. Nous arriverons donc tous en même temps au parc. »

En date du 24 juillet, M. Matthews avait amassé 2 983 £ (4 848 $ CAN) pour Help for Heroes. Bien que la somme soit à première vue impressionnante, le cycliste n'hésite pas à préciser qu'elle ne représente que 0,66 penny du kilomètre et que, selon lui, ce n'est pas assez! Tous ceux qui veulent suivre le déplacement de M. Matthews peuvent consulter son blogue au **http://benstranscanada.blogspot.com** (anglais seulement).



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

Op NANOOK 10 pushes the boundaries

Operation NANOOK 10, running from August 6–26, is the CF's premier annual sovereignty operation in Canada's eastern and high Arctic.

The 2010 instalment is the most northern of the NANOOK series, covering a vast area stretching from Resolute Bay to Pond Inlet to Grise Fiord and Baffin Bay, and pushing the boundaries for all players.

"During Operation NANOOK 10, we will work with the people of the North," said Joint Task Force North (JTFN) commander Brigadier-General Guy Hamel, "as well as our municipal, territorial, federal and international partners, to increase interoperability and exercise a collective response capability to emerging challenges in the Arctic."

CF personnel and their federal, territorial, municipal and foreign partners are eagerly taking on the challenges. "Our Canadian Rangers will play an important role in this Team North approach," BGen Hamel said, "by providing knowledge of the region and expertise in operating in austere conditions."

During this year's NANOOK (Inuktitut for "polar bear"), the CF is conducting patrols and surveillance operations – in fact, exercising Canada's Arctic sovereignty, one of the six core missions of the Canada First Defence Strategy.

"Operation NANOOK is a clear demonstration of the Canadian Forces' fulfilling our primary mission as stated in the Canada First Defence Strategy," said Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk. The CF is committed to ensuring the security of all Canadians, he added, saying one way the CF does this is by enhancing its presence in the Arctic through sovereignty exercises and operations in co-operation with other government departments.

In CF ships and aircraft and on the ground, more than 900 personnel from the Navy, Air Force, Army and Special Forces will take part, all working under the authority of JTFN. For the first time, 600 personnel from Denmark and the US and will participate, because responding to emergencies in the North often requires a team approach from Arctic neighbours.

CF personnel and equipment from JTFN (Yellowknife), 8 Wing Trenton, 17 Wing Winnipeg, CFB Borden, 14 Wing Greenwood, Maritime Forces Atlantic (Halifax) and Ottawa, and reservists from throughout Canada, are participating.

Canadian Operational Support Command (CANOSCOM), which delivers national-level operational support to CF missions at home and abroad, is responsible for supporting NANOOK 10 from start to finish.

"The CF contribution to Op NANOOK 10 is truly a product of the entire Defence Team," says CANOSCOM commander Major-General Mark McQuillan. "The contributions from all environments and civilian and military personnel from our bases and wings across the country have been essential in getting our personnel on the ground."

After a night of about 75 km/h winds during Op NANOOK 10, CFJSG's MWO Trisha Gabrielson and Lt Edward Speicher, JTFSE Duty Ops, reinforce the . traps of the HQ working tent.

Après avoir affronté une nuit de vents d'environ 75 km/h pendant l'op NANOOK 10, l'Adjum Trisha Gabrielson, du GSIFC, et le Lt Edward Speicher, OS Op de l'ESFOI, resserrent les courroies de la tente de travail du QG.

Exercise NATSIQ

(Inuktitut for "ringed seal")
Led by the CF, Ex NATSIQ, the August 6–23 military component of NANOOK 10, is the sovereignty and presence patrolling exercise, and will see the CF at sea, in the air and on land.

The Navy will lead maritime operations with the US Navy 2nd Fleet, the US and Canadian Coast Guards, and the Royal Danish Navy. The Air Force will provide all air movements and essential mission support to land and naval operations. The Army will conduct land operations and exercise with the Canadian Rangers.

Ex NATSIQ is designed to enhance a collective capability to co-operate in Arctic waters and to strengthen the capability of these Arctic nations to operate together.

Exercise TALLURUTIIT

(Inuit reference to "Northwest Passage")
This Whole-of-Government portion of NANOOK 10 will run August 25–26.

Led by the Canadian Coast Guard, Ex TALLURUTIIT will involve more than 12 major players including the CF, Environment Canada, the RCMP, Indian and Northern Affairs, the Territorial Government of Nunavut and the Community of Resolute Bay.

The exercise, containing and remediating a simulated fuel spill, will train Canadian Rangers and community volunteers in spill response skills such as beach clean-up, flushing and booming.

L'opération NANOOK 10 repousse les limites

L'opération NANOOK 10, qui se déroule du 6 au 26 août, est une opération annuelle de souveraineté cruciale des FC dans l'est de l'Arctique et en Extrême Arctique.

Les participants à l'édition 2010 repousseront encore les limites pour se rendre à l'endroit le plus nordique des opérations NANOOK. Elle porte sur la vaste région délimitée par Resolute Bay, Pond Inlet, Grise Fiord et la baie de Baffin.

« Pendant l'op NANOOK 10, nous travaillerons de concert avec la population du Nord, ainsi qu'avec nos partenaires municipaux, territoriaux, fédéraux et étrangers afin d'augmenter l'interopérabilité et d'assurer une intervention collective aux problèmes émergents de l'Arctique », a déclaré le Brigadier-général Guy Hamel, commandant de la Force opérationnelle interarmées du Nord (FOIN).

Le personnel des FC et les partenaires fédéraux, territoriaux, municipaux et étrangers acceptent avec enthousiasme de surmonter des difficultés. « Les Rangers canadiens contribueront considérablement à l'Équipe du Nord grâce à leur connaissance de la région et à leurs aptitudes à travailler dans des conditions austères », a ajouté le Bgén Hamel.

Les FC effectueront des patrouilles et des opérations de surveillance au cours de l'op NANOOK 10 (qui signifie ours polaire en inuktitut). En fait, elles exerceront la souveraineté canadienne dans l'Arctique, une des six missions principales prévues par la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

« L'op NANOOK 10 montre clairement que les FC accomplissent leurs missions principales, énoncées dans la Stratégie de défense Le Canada d'abord », affirme le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense. Ce dernier a ajouté que les FC sont résolues à assurer la sécurité de tous les Canadiens en accroissant leur présence dans l'Arctique par des exercices et des opérations de souveraineté en coopération avec d'autres ministères.

Plus de 900 membres du personnel de la Marine, de la Force aérienne, de l'Armée de terre et des Forces d'opérations spéciales prendront part à l'opération, soit à bord de bateaux, d'aéronefs ou à terre. Ils relèveront tous de la FOIN. Quelque 600 militaires du Danemark et des États-Unis y participeront pour la première fois, puisque l'intervention collective avec nos voisins de l'Arctique est souvent nécessaire en cas d'urgence.

Des militaires de la FOIN de Yellowknife, de la 8e Escadre Trenton, de la 17e Escadre Winnipeg, de la BFC Borden, de la 14e Escadre Greenwood, des Forces maritimes de l'Atlantique (Halifax) et d'Ottawa, ainsi que des réservistes de partout au Canada, participeront à l'opération munis de leur équipement.

Assurant un soutien opérationnel national aux missions des FC, tant au Canada qu'à l'étranger, le Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN) a la responsabilité d'appuyer l'op NANOOK 10 du début jusqu'à la fin.

« La contribution des FC à l'op NANOOK 10 s'est vraiment faite à l'échelle de toute l'Équipe de Défense, remarque le Major-général Mark McQuillan, commandant du COMSOCAN. L'apport de tous les services et du personnel militaire et civil des bases et des escadres de partout au pays a été essentiel pour rassembler notre personnel en Arctique. »

L'exercice NATSIQ

(Signifie phoque annelé en inuktitut)
Dirigé par les FC, l'exercice NATSIQ, composante militaire de l'op NANOOK 10 qui se déroule du 6 au 23 août, est un exercice de patrouilles de souveraineté et de présence. Pendant celui-ci, les FC assureront une présence maritime, aérienne et terrestre.

La Marine mènera des opérations maritimes en collaboration avec la 2e flotte de la US Navy, avec la US Coast Guard, avec la Garde côtière canadienne et avec la marine royale du Danemark. La Force aérienne assurera tous les déplacements aériens, ainsi que le soutien de mission indispensable aux opérations terrestres et navales. L'Armée de terre effectuera des opérations terrestres et des exercices avec les Rangers canadiens.

L'ex NATSIQ a été créé afin d'augmenter les capacités collectives de collaborer dans les eaux arctiques et d'améliorer la capacité des pays arctiques de travailler ensemble.

L'exercice TALLURUTIIT

(Référence inuite au passage du Nord-Ouest)
Cette portion pangouvernementale de l'op NANOOK 10 aura lieu les 25 et 26 août.

Dirigé par la Garde côtière canadienne, l'exercice TALLURUTIIT compte plus de douze intervenants, notamment les FC, Environnement Canada, la GRC, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, le gouvernement du Nunavut et la collectivité de Resolute Bay.

L'exercice, qui aura pour objet de maîtriser un faux déversement d'hydrocarbures et de prendre des mesures correctives, vise à faire acquérir aux Rangers canadiens et aux bénévoles de la collectivité les compétences nécessaires pour intervenir en cas de déversement, notamment savoir effectuer le nettoyage de la plage et utiliser des jets d'eau et des barrages flottants.

Op JADE: Keeping the peace

▸ Continued from cover

The UN has been involved in the Middle East for many years, an involvement that has claimed a great deal of the organization's time and attention. In response to the various conflicts there, the UN formulated principles for a peaceful settlement and established the first operation in the Middle East in 1948, an unarmed observer mission.

Since that time, UNTSO military observers from more than 20 countries have remained in the Middle East to monitor ceasefires, supervise armistice agreements, prevent isolated incidents from escalating and assist other UN peacekeeping operations in the region. Currently, there are 153 unarmed military observers supported by 210 civilian personnel, of which 121 are local staff.

"We would drive into an Israeli position, count tanks, guns and people, and all three of us had to agree on the numbers, before we left."

—Capt Bruce Beswick

Given his extended time in the area, Capt Beswick has held several positions; his first was UN Military Observer (MO). It entailed serving in observation posts 24/7 along the area of separation between Israel and Syria. "Generally speaking," he says, "we would be there seven days, come out for two to four days then go back again, unless there were other duties – and there's always other duties. On top of that, we would conduct daily patrols."

The observation posts are staffed by two military personnel, always from different nations. "Because I'm Canadian, I could never work the post with another Canadian," he says. "This is to keep both parties happy that there is no national bias."

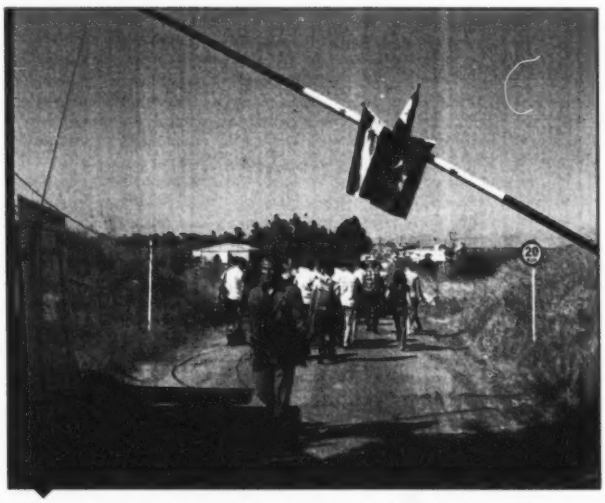
MOs inspect, observe, patrol and report activities that are or could lead to a violation of the agreement. Capt Beswick and another military observer would drive around the area of separation and observe. "In the observation posts, you can't see everything, so we would go to other vantage points to make sure everything was okay."

Patrolling was a daily routine, but added to this was a formal inspection which was carried out every two weeks, and these routines are mirrored across the Israel-Syria border. "Everything that happens on the Israel side – the same thing is happening on the Syrian side," Capt Beswick says.

These inspections would have a minimum of three people present, a person from the host nation, plus two UN officers. "We would drive into an Israeli position, count tanks, guns and people, and all three of us had to agree on the numbers, before we left," he says. The same inspection takes place on the Syrian side.

"At the end of the day, we would tabulate all the numbers and hand them to the Force Commander, who would provide our verification to the opposing side that everybody was still in the bounds of the agreement," he says.

Some of Capt Beswick's biggest challenges are not what you might think. There are challenges that come up every day, especially when you have people who want to hide what they are doing. So, personnel have to play detective from time to time. "In all honesty, the weather is my main challenge," he says. "People think of Israel and Syria as being desert, and a lot of it is, but a great portion isn't. We fight with heavy-duty snow and rain. When you experience three or five inches [7.6 or 12.7 cm] of heavy rain, you run into terrain issues. How do you carry out your patrols? You need to get into these areas and they're not all paved roads."



Students leave Syrian territory and enter the Area of Separation between Syria and Israeli-occupied Golan.

Les étudiants quittent la Syrie et pénètrent dans la zone de séparation entre la Syrie et le plateau du Golan, occupé par Israël.

Capt Beswick's role during his second tour was deputy team leader for the Op JADE Mobile Team. He worked very closely with personnel on Op GLADIUS, Canada's ongoing contribution to UN Disengagement Observer Force (UNDOF), established in 1974 in the Golan Heights after the Yom Kippur War between Israel and Syria. UNDOF is mandated to supervise implementation of the agreement and maintain the ceasefire.

The UNDOF-supervised area of separation is roughly 9 km long and 200 m wide. "While owned by UNTSO," says Capt Beswick, "we reported directly to and received direction from the Force Commander of UNDOF. We became his eye and ears because we had freedom of movement throughout the area. Our ability to travel allowed us to give him insight into what was going on."

During his second year on Op JADE, Capt Beswick worked on the Syrian side but lived on the Israeli side, which meant going through three military gates every day to get to work. "On average it would take 15 to 30 minutes, but travelling it twice a day, sometimes seven days a week, you become known. Everyone speaks English, so it was no trouble, but the average Israeli can't say my name [Bruce], so they started calling me Capt Bez," he says with a chuckle.

The biggest risk on Op JADE is mines, he says. "They are everywhere, and I do mean everywhere; lots of them aren't marked. But the locals know. Look at the side of road and you see where locals have the grass worn down from moving their sheep and goats. When you see long grass – they didn't go in there for a reason."

Capt Beswick says he would go back in a heartbeat. He especially enjoyed the historical aspects of the country. "I've driven down an old Roman road in the middle of nowhere, that was built some 2 000 years ago, and it's still functional. It's Old World, prehistoric world and modern world, all mixed together. It's a very unique place.

"It's interesting and I highly recommend it. You need to apply for it...," he says, laughing.

Maj Rodolpho Gesim (Philippines) (left), Capt Bruce Beswick, LCol Volkmar Ertl (Austria) and Maj Kieran Ryan (Ireland), the Op JADE Mobile Team, rest beside a cross made of pieces of shrapnel.

Le Maj Rodolpho Gesim (à gauche), des Philippines, le Capt Bruce Beswick, le LCol Volkmar Ertl, d'Autriche, et le Maj Kieran Ryan, d'Irlande, membres de l'équipe mobile de l'op JADE, se reposent à côté d'une croix faite de shrapnel.

To see more on Op JADE, and other operations, please visit **http://defenceteam-equipedeladefense.mil.ca/operations/index-eng.asp**.

L'opération JADE : au nom de la paix

▸ Suite de la page couverture

Depuis nombre d'années, l'ONU suit de près la situation au Moyen-Orient, et elle y consacre beaucoup de temps et d'efforts. En réaction aux nombreux conflits régionaux, l'ONU a rédigé les principes d'un règlement pacifique et a établi la première mission d'observation non armée au Moyen-Orient en 1948.

Depuis, des observateurs militaires de l'ONUST provenant de plus de 20 pays ont été postés au Moyen-Orient pour surveiller les cessez-le-feu et les conventions d'armistice, empêcher une escalade d'événements isolés et soutenir d'autres opérations de maintien de la paix de l'ONU dans la région. L'ONUST compte actuellement un effectif de 153 observateurs militaires sans armes, appuyés de 210 civils, dont 121 viennent de la région.

Le Capt Beswick a passé beaucoup de temps dans la région et il a exercé diverses fonctions, dont la première était celle d'observateur militaire de l'ONU. À ce titre, il était affecté à des postes d'observation nuit et jour, sept jours par semaine, le long de la zone de séparation entre Israël et la Syrie. « Habituellement, nous y passions sept jours, en ressortions pendant deux à quatre jours, puis nous y retournions pour une autre période, sauf s'il y avait d'autres fonctions à exercer – et il y en avait toujours. De plus, nous effectuions des patrouilles quotidiennes. »

Deux militaires, toujours de pays différents, sont affectés aux postes d'observation. « Comme je suis Canadien, je ne peux jamais travailler avec un compatriote. C'est une façon de montrer aux deux pays qu'il n'y a aucun parti pris. »

Les observateurs militaires font des inspections et de l'observation. Ils patrouillent et rendent compte des activités susceptibles de mener à une violation de l'Accord ou qui y contreviennent. Le Capt Beswick et un autre observateur militaire patrouillent dans la zone de séparation et observent ce qui s'y passe. « Dans les postes d'observation, on ne voit pas tout. Il faut donc aller à d'autres postes d'observation pour être sûr que tout va bien. »

Il y a des patrouilles tous les jours, auxquelles il faut ajouter une inspection officielle, toutes les deux semaines. Ces activités régulières se déroulent des deux côtés de la frontière israélo-syrienne. « Tout ce qui se passe du côté d'Israël se passe aussi du côté de la Syrie », ajoute le Capt Beswick.

Au moins trois personnes participent à ces inspections : un représentant du pays hôte et deux agents de l'ONU. « Nous entrons dans une zone israélienne, nous comptons les chars d'assaut, les canons et les gens. Avant de repartir, les trois membres de l'équipe doivent s'entendre sur les données recueillies. » On effectue le même genre d'inspection en Syrie.

« À la fin de la journée, nous comptabilisons toutes les données et les remettons au commandant de la Force, qui les transmet à son homologue de l'autre côté de la frontière, pour attester que tous respectent les conditions de l'Accord », ajoute le Capt Beswick.

Les plus grandes difficultés qu'a éprouvées le Capt Beswick ne sont pas ce que l'on peut imaginer. Chaque jour apporte son lot de problèmes, surtout lorsque certaines personnes veulent cacher leurs activités. Il arrive parfois que les militaires doivent jouer aux détectives. « À vrai dire, le plus difficile pour moi, c'est le temps qu'il fait. Les gens croient qu'Israël et la Syrie sont des pays désertiques, et c'est en partie vrai, mais ce n'est pas le cas partout. Nous luttons contre les éléments, à savoir de fortes chutes de neige et de pluie. Lorsqu'il tombe de sept à douze centimètres de fortes pluies, le terrain devient impraticable. Comment effectuer les patrouilles? Il faut nous rendre à des endroits où les chemins ne sont pas tous asphaltés. »

Au cours de sa seconde affectation, le Capt Beswick a agi à titre de chef adjoint de l'équipe mobile de l'op JADE. Il a collaboré étroitement avec les militaires de l'op GLADIUS, la contribution permanente du Canada à la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD). Créée en 1974 dans le plateau du Golan après la guerre du Kippour entre Israël et la Syrie, la FNUOD a pour mandat de superviser la mise en œuvre de l'Accord et le maintien du cessez-le-feu.

La zone de séparation supervisée par la FNUOD occupe une bande d'environ neuf kilomètres de long sur 200 mètres de large.

> « Nous entrons dans une zone israélienne, nous comptons les chars d'assaut, les canons et les gens. Avant de repartir, les trois membres de l'équipe doivent s'entendre sur les données recueillies. »
>
> —Capt Bruce Beswick

« Bien que cette zone relève en réalité de l'ONUST, explique le Capt Beswick, nous recevons nos ordres directement du commandant de la FNUOD, de qui nous relevons. Nous sommes devenus ses yeux et ses oreilles, parce que nous étions libres de circuler dans la zone. Cet avantage nous a permis de lui brosser un tableau de ce qui se passait. »

Au cours de la deuxième année de sa participation à l'op JADE, le Capt Beswick a travaillé du côté syrien, tout en habitant du côté israélien. Il devait donc franchir trois barrières militaires tous les jours pour se rendre au travail et en revenir. « Ça prend en moyenne de 15 à 30 minutes, mais lorsqu'on y passe deux fois par jour, parfois sept jours par semaine, on est connu. Tout le monde parle anglais, mais la plupart des Israéliens ont de la difficulté à dire mon prénom [Bruce], alors ils ont commencé à m'appeler Capt Bez », raconte-t-il en riant.

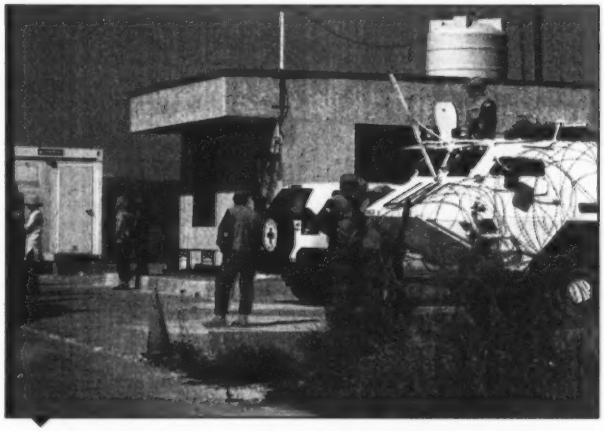
« Les mines constituent le plus grand danger de l'op JADE. Il y en a absolument partout, et elles ne sont pas toutes indiquées. Les gens de l'endroit savent où elles se trouvent. Il suffit de regarder le long de la route : on voit où ils font brouter l'herbe jusqu'à la racine par les moutons et les chèvres. Lorsque l'herbe est longue, ils n'y sont pas allés, et ce n'est pas sans raison. »

Le Capt Beswick retournerait en Israël sur-le-champ. Il a beaucoup aimé les aspects historiques du pays. « J'ai emprunté une vieille route du temps des Romains, au milieu de nulle part. Elle a été construite il y a 2 000 ans, et elle est toujours utilisée. On chevauche à la fois l'Ancien Monde, la préhistoire et le monde moderne. C'est un endroit tout à fait unique. »

« L'expérience est très intéressante. Je la recommande fortement. Il suffit d'en faire la demande », s'esclaffe-t-il.

Students are inspected by Syrian border-crossing officials and International Red Cross personnel before they leave Syria for Israeli-occupied Golan. They attend university in Damascus, Syria, and head home to Israel every summer for the holidays. They are escorted by the Op JADE Mobile Team from UNTSO, and UNDOF and Red Cross personnel.

Des agents frontaliers syriens et des membres du personnel de la Croix-Rouge internationale inspectent des étudiants avant que ceux-ci ne quittent la Syrie pour se rendre dans le plateau du Golan, occupé par Israël. Ils fréquentent l'université de Damas, en Syrie, et rentrent à la maison en Israël pendant les vacances estivales. Ils sont escortés par l'équipe mobile de l'op JADE de l'ONUST, ainsi que par le personnel de la FNUOD et de la Croix-Rouge.



The students wait here, at the International Red Cross building on the north side of the approach to the UN gate inside the Area of Separation, for further clearance to proceed to the Israeli gate; Croatian soldiers oversee the operation.

À l'intérieur de la zone de séparation, dans l'immeuble de la Croix-Rouge internationale du côté nord de la voie d'approche à la barrière de l'ONU, les étudiants devront obtenir une autre autorisation avant de se rendre à la barrière d'Israël. Ici, la surveillance incombe à des soldats croates.

Pour en savoir plus sur l'op JADE et d'autres opérations, rendez-vous au http://defenceteam-equipedeladefense.mil.ca/operations/index-fra.asp.

Second World War hero remembered

By Gloria Kelly

By all accounts, Wilfred Kirk was a man who believed that if a job needed to be done, it needed to be done right the first time. From the Second World War battlefields of Europe to his Saskatchewan farm, Mr. Kirk was a man who took the initiative and did what needed to be done.

After the war, he was one of a small group of Canadians who received the Military William Order from the Dutch Monarchy for his action in the liberation of the Netherlands. The honour bestowed upon Sergeant Kirk was Knight of the Military William Order, fourth class, and the right to be addressed as "Sir".

At the end of the war, the member of Winnipeg-based regiment The Queen's Own Cameron Highlanders of Canada returned home, packed away his medals, married his British sweetheart and got on with the business of farming and raising a family.

While Sgt (Ret) Kirk may have put his war experiences behind him, the Government of the Netherlands never forgot what he did to help liberate the country. When Canadian veterans who received the Royal Honours passed away, representatives from the Netherlands embassy have been on hand to pay the respects of their government; however, when Mr. Kirk died July 29, 2009, that was not possible.

The Queen's Own Cameron Highlanders of Canada HCol Bob Vandewater (right) and deputy commander Maj Paddy Douglass gather with members of the Kirk family to view Sgt Kirk's medals and pay their respects.

Bob Vandewater (à droite), colonel honoraire du Queen's Own Cameron Highlanders of Canada, et le Maj Paddy Douglass, commandant adjoint de l'unité, se sont joints aux membres de la famille Kirk pour admirer les médailles du Sgt Kirk et présenter leurs hommages.

With the blessing of the Kirk family, a moving service of remembrance was held on the first anniversary of his death, a year that also marks the 65th anniversary of the liberation of the Netherlands and the 100th anniversary of The Queen's Own Cameron Highlanders of Canada.

"Until I was handed the citation that went with his honour, I had no idea what he had done to receive it," said Sgt Kirk's son, Brian. "He seldom talked about the war and, when he did, it was always little bits and pieces about funny things that happened. To realize that he took charge and, at the risk of his own life, put himself in extraordinary danger to take a hill, is something that will take a bit of getting used to."

Speaking on behalf of the Government of the Netherlands, outgoing defence attaché Lieutenant-Colonel Henri Schevers spoke about how the people of the Netherlands will never forget the role Canadians played not only in the liberation of the country but also in saving many Dutch citizens from starvation by sharing their military rations. "Were it not for people like Mr. Kirk, my country might be very different today," LCol Schevers said. "We owe our freedom to Canadians who sacrificed so much for us."

For more information about the Netherlands' Royal Honours, go to **www.lintjes.nl/_en/index**.

Une pensée pour un héros

Par Gloria Kelly

Sans contredit, Wilfred Kirk croyait que si une tâche devait être remplie, celle-ci devait être exécutée correctement dès le départ. Tant dans les champs de bataille en Europe durant la Seconde Guerre mondiale qu'à sa ferme en Saskatchewan, M. Kirk était de ceux qui prenaient les devants et faisaient ce qui devait être fait.

Après la guerre, il figurait parmi un petit groupe de Canadiens à qui la monarchie néerlandaise a décerné l'ordre militaire de Guillaume pour souligner leur participation à la libération des Pays-Bas. Le Sergent Kirk a alors été nommé Chevalier 3e classe de l'ordre militaire de Guillaume et a ainsi obtenu le droit d'être appelé « sir ».

À la fin de la guerre, le militaire, affecté au régiment The Queen's Own Cameron Highlanders of Canada, basé à Winnipeg, est retourné chez lui, a rangé ses médailles, a épousé sa bien-aimée d'origine britannique, a élevé sa famille et s'est consacré à son entreprise agricole.

Même si M. Kirk a laissé ses expériences de guerre derrière lui, le gouvernement néerlandais n'a jamais oublié sa participation à la libération des Pays-Bas. Lorsque d'anciens combattants canadiens qui ont fait l'objet d'honneurs royaux décèdent, des représentants de l'ambassade néerlandaise viennent au Canada pour rendre les derniers hommages au nom de leur gouvernement; toutefois, lorsque M. Kirk est décédé, le 29 juillet 2009, un tel voyage s'est avéré impossible.

Ayant obtenu l'assentiment de la famille Kirk, on a tenu un service commémoratif émouvant lors du premier anniversaire du décès de M. Kirk, une année également marquée par le 65e anniversaire de la libération des Pays-Bas et le 100e anniversaire du Queen's Own Cameron Highlanders of Canada.

« Avant qu'on me remette la mention élogieuse accompagnant cet honneur, je n'avais aucune idée de ce que mon père avait fait pour le mériter, confie Brian, le fils du Sgt Kirk. Il parlait rarement de la guerre et, lorsqu'il le faisait, il racontait des bribes ici et là, des anecdotes joyeuses. J'aurai besoin de temps pour m'habituer à l'idée qu'il a assumé la responsabilité, au risque de sa propre vie et malgré un très grave danger, de prendre une colline. »

Au nom du gouvernement des Pays-Bas, le Lieutenant-colonel Henri Schevers, attaché des forces armées en mission, a mentionné que les Néerlandais n'oublieront jamais le rôle joué par les Canadiens dans la libération de leur pays, mais aussi dans le sauvetage de nombreux citoyens affamés avec qui les militaires ont partagé leurs rations. « S'il n'y avait pas eu de gens comme M. Kirk, mon pays serait sans doute très différent aujourd'hui, dit le Lcol Schevers. Nous devons notre liberté aux Canadiens, qui ont fait tant de sacrifices pour nous. »

Pour obtenir plus de renseignements sur les honneurs royaux décernés par les Pays-Bas, rendez-vous au **www.lintjes.nl/_en/index** (en anglais).

MPs ride for charity

19 WING COMOX — Riders have hit the road in the second annual Military Police National Motorcycle Relay Ride.

The charity ride kicked-started in Comox August 17 and will finish in St John's September 10. Riders signed on for the entire distance or for individual legs of the route, which passes through all 10 provinces. Rider Corporal Stone, the military police bear mascot, added thousands of kilometres to his ride by travelling to Kandahar to drum up support for the event, which benefits the Military Police Fund for Blind Children, and Wounded Warriors.

"I would say [the 2009 ride] was definitely a defining moment in my life, to be part of such a successful inaugural ride," said British Columbia ride captain Sergeant Lamont French, "and I am really looking forward to this year. We are making a difference."

The inaugural ride in 2009 garnered $23 000; this year, the target is $50 000.

For more information, visit the Military Police National Motorcycle Relay Ride at **www.mpnmrr.ca**, the Military Police Fund for Blind Children at **www.mpfbc.com** and Wounded Warriors at **woundedwarriors.ca**.

Une randonnée de bienfaisance de la PM

19e ESCADRE COMOX — Les motocyclistes ont maintenant pris la route pour la deuxième édition du Relais national annuel de motocyclettes de la Police militaire.

La randonnée de bienfaisance a débuté à Comox le 17 août et prendra fin à St. John's le 10 septembre. Les motocyclistes sont inscrits pour une partie ou l'ensemble du trajet, qui passe par les dix provinces. Le Caporal Stone, petit ours en peluche mascotte de la Police militaire, a ajouté des milliers de kilomètres à sa randonnée lorsqu'il s'est rendu à Kandahar en vue d'y mobiliser l'appui à ce relais servant à amasser de l'argent destiné au Fonds de la police militaire pour les enfants aveugles et à l'organisme de bienfaisance Wounded Warriors.

« Pour moi, avoir pris part à une randonnée inaugurale si réussie [la randonnée de 2009] a incontestablement été un des faits marquants de ma vie, a déclaré le Sergent Lamont French, capitaine de la portion britanno-colombienne de la randonnée. Et je suis enchanté de participer à la randonnée de cette année. Nous faisons vraiment une contribution qui compte. »

La randonnée inaugurale de 2009 a permis de recueillir 23 000 $ et l'objectif pour cette année a été fixé à 50 000 $.

Pour en savoir plus, visitez le site du Relais national de motocyclettes de la Police militaire, au **www.mpnmrr.ca** (en anglais), le site du Fonds de la Police militaire pour les enfants aveugles, au **www.mpfbc.com** (en anglais), et le site du fonds pour soldats blessés Wounded Warriors, au **www.woundedwarriors.ca** (en anglais).

DRMIS: If they can do it, you can

By Holly Bridges

The Air Force went live August 9 with its first rollout of the new Defence Resource Management Information System (DRMIS) at 402 "City of Winnipeg" Squadron at 17 Wing Winnipeg. The squadron was chosen to try the new system that will, when fully operational across the entire CF, create a single window for inputting and accessing financial, materiel, workforce and equipment data.

"Once we have gotten through the transition, we will gain benefits and create new efficiencies because of that."

—LCol Don Hamilton

For users such as Sergeant Ian MacDonald, a vehicle maintenance planner at 17 Wing Winnipeg, the switch to DRMIS means using one system and one system only to order parts, track delivery, liaise with maintainers and drivers and close the file.

"Once the initial rollout is completed," he says, "DRMIS is going to be quite a time-saver because right now we frequently report things such as repair costs in more than one application. For example, we have our Vehicle Off the Road report on a spreadsheet, our work orders in PlannExpert and our parts costing in an Access database. All of this is redundant information entry.

"One of the greatest things I see about DRMIS is the one-time data entry that is shared between supply, maintenance, transport, operators and higher headquarters staff, so everybody sees the same information at the same time."

Warrant Officer Doug Carlyle, the DRMIS project coordinator at 402 Sqn, agrees. Earlier in his career, when he was a tactical helicopter aviation technician working with the Army, it took him four to five months just to learn the language of his Army brethren. With DRMIS, WO Carlyle says, the Army, Navy and Air Force will all be "singing from the same songbook".

"If we can speak the same language whether it's for a helicopter, a tank or a ship," he says, "it shortcuts the conversations we have with our colleagues in the other environments, even including contractors. That will be a huge time- and money-saving thing for all of us."

WO Carlyle says just as vehicle maintainers can use DRMIS to manage their repairs, aircraft technicians will be able to order and track the spare parts they need through DRMIS as well. And, he says, commanders at higher levels can even support their mission planning using DRMIS.

"If commanders need to send eight airplanes, 30 people, four trucks, two sheep and a dog to somewhere, they can type all of that data into DRMIS and it will auto-populate it for them and visually tell them exactly what is available and what they can have."

Lieutenant-Colonel Don Hamilton, the aircraft maintenance lead with 1 Canadian Air Division in Winnipeg and the officer in charge of the Air Force DRMIS operational implementation, says that although DRMIS will make life easier and less expensive for the Forces, there will be growing pains.

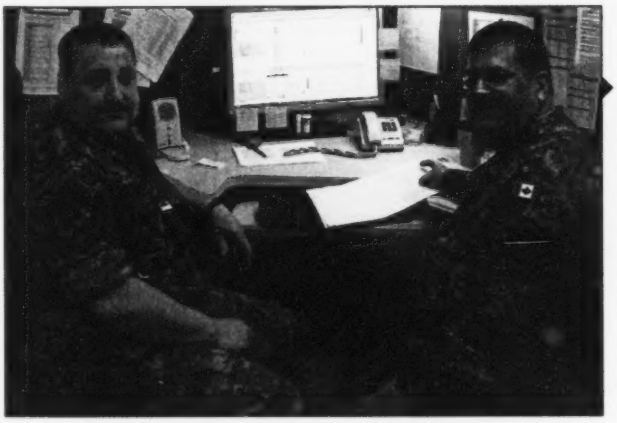
"There is a lot to the transition to DRMIS. If we were just changing the aerospace engineering and maintenance business, that would be a big effort on its own. However, we are also dealing with logistics functions and technicians who deal with radar and communication systems as well as land-based equipment, so a lot of this goes beyond the normal bounds of any one community within the Air Force.

"Once we have gotten through the transition, we will gain benefits and create new efficiencies because of that."

This past April, DND merged its Financial Management Accounting System (FMAS) and Materiel and Acquisition Support Information System (MASIS) to form DRMIS.

LCol Hamilton says Air Force personnel worked closely with the MASIS project management office to develop a solution that recognizes and fulfills the Air Force's requirements to maintain airworthy systems. He says the Air Force roll-out plan will be done by aircraft fleet and wing, with the roll-out order planned to carefully manage risk and complexity of the communities that will transition to a new way of doing business.

For more information, visit **http://drmis-sigrd.mil.ca**.



WO Doug Carlyle (left) and Sgt Terrence Arsenault are both users of DRMIS under the first roll-out at an Air Force unit—402 "City of Winnipeg" Squadron at 17 Wing Winnipeg—on August 9.

L'Adj Doug Carlyle (à gauche) et le Sgt Terrence Arsenault se servent tous les deux du SGIRD dans le cadre de la mise en œuvre initiale de ce système, le 9 août, au 402e Escadron « ville de Winnipeg », unité de la Force aérienne établie à la 17e Escadre Winnipeg.

SGRID : S'ils peuvent y arriver, vous le pouvez aussi!

Par Holly Bridges

Le 9 août, la Force aérienne a mis en service le nouveau Système de gestion de l'information sur les ressources de la Défense (SGIRD) au 402e Escadron de la « ville de Winnipeg », à la 17e Escadre Winnipeg. On a confié à cette unité la tâche de mettre à l'essai le nouveau système qui, lorsqu'il sera pleinement fonctionnel dans l'ensemble des FC, servira de guichet unique pour l'entrée et la consultation de données sur les finances, le matériel, l'effectif et l'équipement.

Pour des utilisateurs comme le Sergent Ian MacDonald, planificateur de l'entretien de véhicules à la 17e Escadre Winnipeg, l'adoption du SGIRD signifie qu'on a maintenant besoin d'un seul système pour commander des pièces, suivre les livraisons, communiquer avec les spécialistes de l'entretien et les chauffeurs et clore le dossier.

« Une fois que la mise en service initiale sera terminée, dit le Sgt MacDonald, le SGIRD va nous permettre de gagner beaucoup de temps, car, pour le moment, nous entrons souvent des données, comme les frais de réparation, dans plus d'un logiciel; par exemple : notre rapport de véhicules hors d'usage dans un chiffrier, nos commandes de travail dans PlannExpert et les données relatives aux prix des pièces dans une base de données Access. Il y a beaucoup de répétition dans ce travail de consignation. »

« Une fois que nous aurons franchi le stade de la transition, nous obtiendrons des avantages et réaliserons de nouvelles économies. »

—Lcol Don Hamilton

« L'un des grands avantages du SGIRD, selon moi, poursuit le Sgt MacDonald, c'est le travail d'entrée de données, qui ne se fait qu'une seule fois. Les services d'approvisionnement, d'entretien et de transport, les opérateurs et le personnel des états-majors supérieurs peuvent tous voir simultanément les mêmes données. »

L'Adjudant Doug Carlyle, coordonnateur du projet du SGIRD au 402e Escadron, est du même avis. Plus tôt dans sa carrière, à l'époque où il était technicien d'hélicoptères tactiques dans l'Armée de terre, il lui avait fallu de quatre à cinq mois juste pour apprendre le langage de ses confrères de l'Armée de terre. Or, grâce au SGIRD, ajoute-t-il, l'Armée de terre, la Marine et la Force aérienne utiliseront tous le même langage.

« Si nous nous servons du même langage lorsque nous parlons, par exemple, d'un hélicoptère, d'un char d'assaut ou d'un navire, dit-il, ça nous permettra de raccourcir les conversations que nous avons avec nos collègues des autres services, y compris même les entrepreneurs. Nous gagnerons tous du temps et réaliserons des économies considérables. »

▸ **Suite à la page 9**

▸ Suite de la page 8

L'Adj Carlyle dit que, comme les spécialistes d'entretien des véhicules, qui pourront utiliser le SGIRD pour gérer leurs travaux de réparation, les techniciens d'aéronefs pourront eux aussi, grâce au système, commander et suivre les pièces de rechange dont ils auront besoin. Et, aux échelons supérieurs, les commandants pourront même soutenir ainsi la planification de leurs missions.

« Quand les commandants auront à envoyer quelque part huit aéronefs, 30 personnes, quatre camions, deux moutons et un chien, ils pourront inscrire toutes ces données dans le SGIRD, grâce auquel ils sauront tout de suite et avec exactitude ce qui sera disponible et ce dont ils disposeront. »

Selon le Lieutenant-colonel Don Hamilton, responsable de l'entretien d'aéronefs à la 1re Division aérienne du Canada (1 DAC), à Winnipeg, et de la mise en œuvre opérationnelle du SGIRD dans la Force aérienne, ce système facilitera le travail des FC et leur permettra de faire des économies. Or, il y aura une certaine période d'adaptation.

« La transition au SGIRD implique bien des choses, explique le Lcol Hamilton. Si nous ne faisions que changer les activités liées à l'entretien et au génie aérospatial, ce serait déjà un travail d'envergure. Mais il est aussi question de fonctions logistiques et de techniciens qui s'occupent non seulement de systèmes radars et de communications mais aussi de matériel terrestre, ce qui veut dire qu'une bonne partie des activités excédera les limites ordinaires de n'importe quel service faisant partie de la Force aérienne. »

« Une fois que nous aurons franchi le stade de la transition, nous obtiendrons des avantages et réaliserons de nouvelles économies », ajoute le lieutenant-colonel.

En avril dernier, le MDN a fusionné son Système de comptabilité financière et de gestion (SCFG) et son Système d'information - Soutien et acquisition du matériel (SISAM), pour créer le SGIRD.

Le Lcol Hamilton explique que des membres du personnel de la Force aérienne ont travaillé en collaboration étroite avec le bureau de gestion de projet du SISAM en vue de mettre au point une solution qui tient compte des besoins de la Force aérienne sur le plan de la tenue de systèmes en état de navigabilité et qui répond à ceux-ci. Il ajoute que le plan de mise en œuvre de la Force aérienne sera exécuté par les escadres et les flottes d'aéronefs, et que l'ordre de mise en œuvre sera planifié de façon à gérer avec soin les risques et les éléments complexes auxquels se heurteront les services qui adopteront cette nouvelle façon de mener leurs activités.

Pour obtenir plus de renseignements, consultez le **http://drmis-sigrd.mil.ca**.

SARSCENE 2010

If you are involved in delivering search and rescue (SAR), providing disaster assistance, supporting knowledge management and decision-making technologies, or are a SAR volunteer, "SAR in the North" and "Knowledge, Innovation and Technology" discussions at SAR*SCENE* 2010 may be of interest to you.

The National Search and Rescue Secretariat is hosting SARSCENE 2010 September 27–28 in Montréal. Visit **www.sarscene.ca** for more information.

SAR*SCÈNE* 2010

Si vous vous occupez de recherche et de sauvetage (SAR), de soutien lors de désastres ou d'appui aux technologies de prise de décisions et de gestion des connaissances, ou que vous êtes bénévole dans le domaine de la SAR, les discussions à SAR*SCÈNE* 2010 portant sur la SAR dans le Nord et sur les connaissances, les innovations et les technologies pourraient vous intéresser.

Le Secrétariat national, Recherche et sauvetage sera l'hôte de SAR*SCÈNE* 2010 à Montréal, les 27 et 28 septembre. Pour en savoir plus, rendez-vous au **www.sarscene.ca**.

Painted with pride

By Holly Bridges

Corporal Keith Penney describes himself as an aviation geek. As a kid, he loved to go to air shows and today, four years after starting to work as an aircraft structures technician (ACS tech) on the CH-124 Sea King, he still loves working on the venerable maritime helicopter.

"I am still in awe," he says, "when I see the helicopter taxi by or when we do a hot refuel [with engines running]. It's magnificent. The Sea King is just awesome."

No wonder, then, that Cpl Penney spearheaded an effort to paint one of his beloved Sea Kings in special colours to celebrate the Navy Centennial in 2010. He and about 20 other ACS techs at 12 Wing Shearwater's 12 Air Maintenance Squadron (AMS) spent about 2 000 hours researching, preparing and painting the helicopter for air show appearances this summer.

"The whole ACS shop came together as an incredible team to get the job done," Cpl Penney says. "There were hours and hours of prep work required – cleaning of the area, the aircraft; wiping the whole thing down; cleaning surface; scuffing the aircraft to allow paint to adhere; removing all existing CF markings; and then masking off critical areas such as windows, landing gear and entry points of the aircraft. Everyone was extremely professional.

"This is definitely something that the 12 AMS ACS shop can look on with pride, in that this is something that we all pitched in on together. Perhaps this is our own legacy on the history of the Air Force and the Sea King."

Une fierté haute en couleur

Par Holly Bridges

Le Caporal Keith Penney se dit mordu de l'aviation. Quand il était jeune, il aimait assister aux spectacles aériens et, aujourd'hui, quatre ans après avoir commencé son travail de technicien en structures d'aéronefs (Tech SA) spécialisé dans les CH-124 Sea King, il aime toujours s'occuper de ces vénérables hélicoptères maritimes.

« Je reste encore bouche bée devant l'hélicoptère quand il circule au sol ou quand on l'avitaille, moteur en marche. C'est magnifique. Le Sea King est tout à fait remarquable. »

Il n'est donc pas étonnant que le Cpl Penney ait convaincu une vingtaine d'autres Tech SA de la 12e Escadre Shearwater de peindre un de ses chers Sea King de couleurs spéciales afin de souligner le centenaire de la Marine en 2010. Ses camarades et lui ont consacré quelque 2 000 heures à faire des recherches, ainsi qu'à préparer et à peindre l'hélicoptère en vue de spectacles aériens qui auraient lieu cet été.

« Tous les militaires de l'atelier des SA ont formé une équipe du tonnerre pour accomplir la tâche », explique le Cpl Penney. Le travail a nécessité des heures et des heures de préparation. Il fallait nettoyer l'aire de travail et l'aéronef, nettoyer la surface de l'hélicoptère pour que la peinture puisse mieux y adhérer, enlever toutes les marques des FC, puis recouvrir toutes les parties à ne pas peindre, comme les vitres, le train d'atterrissage et les entrées de l'aéronef. Tout le monde s'est montré extrêmement efficace.

« Nous nous y sommes tous mis pour réaliser notre but; l'atelier des SA a vraiment de quoi être fier. C'est peut-être notre propre page que nous venons d'écrire dans l'histoire de la Force aérienne et des Sea King. »

CPL FRANCIS GAUTHIER

The Navy Centennial CH-124 Sea King flies in formation with another Sea King during the International Fleet Review in Halifax.

Le CH-124 Sea King soulignant le centenaire de la Marine vole en compagnie d'un autre Sea King durant la Revue de la flotte internationale, à Halifax.

Lieutenant Governor speaks for veterans

By Aspen Gainer

CFB EDMONTON — "I have spent 38 years and 27 days in the military, and I have some very fond memories of my military career," says newly appointed Alberta Lieutenant Governor Colonel (Ret) Donald Ethell.

After such a long career of service, Col Ethell continues to serve his country as an avid volunteer and active champion of veterans' issues, especially with respect to post-traumatic stress disorder. "PTSD is an injury, not an illness," he says. "It's an injury, and it will be with you for life, in all likelihood. That's a controversial subject amongst clinicians, but I'm firmly convinced that it's chronic."

Col Ethell is well aware that many soldiers returning from Afghanistan have PTSD and related operational stress injuries and, because he himself has PTSD, he knows how important comprehensive veterans' services are.

Mental health issues have been a taboo subject in mainstream society for too long, but the new lieutenant governor is working to change that stigma. Although many veterans still deal with being told to "just suck it up and have a few beers", Col Ethell says things have gotten much better in the past 10 years with the help of DND and Veterans Affairs Canada.

Sadly, many CF personnel and veterans have PTSD without knowing it. Col Ethell only learned of his own injury because a colleague, a psychologist with the CF Advisory Committee, advised him to get professional help after he had shown her a list of things that were bothering him.

"Not that I was doing anything really bad," he says, "but some personal habits were falling off the end of the table." He went to counselling, got help, took his prescribed medication and accepted it as a lifetime injury. "I don't have to get counselling anymore, other than traditional counselling from one's wife. I stay on the medication and life is very normal."

Col Ethell recently visited the Glenrose Rehabilitation Hospital, a facility that specializes in veterans' care and rehabilitation. "I had an opportunity in the last couple of days to go to the Glenrose Centre here in Edmonton," he explains, "[which covers] a wide spectrum of physical and mental health issues, working hand-in-glove with the military."

He was impressed with the scope of work done there, saying that both the Glenrose and the University of Alberta hospitals have set unparalleled standards for veterans' services throughout Canada.

As Canada wraps up its presence in Afghanistan, CF personnel will be coming home from the war zone. They and their families will need support, and Col Ethell is certainly offering his. "I obviously have a great affection for [our] soldiers and their families," he concludes. "Soldier on. Go on doing what you do; you're doing it extremely well."

It is reassuring for soldiers in Edmonton to know that the attention and resources they deserve are available to them.

Col (Ret) Donald Ethell, Alberta's new Lieutenant Governor, inspects personnel from the Kings Own Calgary Regiment, The Calgary Highlanders and 41 Service Battalion during their 100th anniversary parade.

Le Col (ret.) Donald Ethell, lieutenant-gouverneur de l'Alberta, passe en revue des militaires du Kings Own Calgary Regiment, du Calgary Highlanders et du 41e Bataillon des services durant le défilé soulignant leur centenaire.

Col (Ret) Donald Ethell takes in the Calgary Stampede parade with CDS Gen Walt Natynczyk.

Le Col (ret.) Donald Ethell et le Gén Walter Natynczyk, CEMD, assistent au défilé du Stampede de Calgary.

SGT DAN MILBURN

Un défenseur des anciens combattants

Par Aspen Gainer

BFC EDMONTON — « J'ai servi dans les Forces canadiennes pendant 38 ans et 27 jours, et je conserve de beaux souvenirs de ma carrière militaire », a déclaré le Colonel (retraité) Donald Ethell, nouveau lieutenant-gouverneur de l'Alberta.

Après tant d'années de service, M. Ethell continue de servir son pays en tant que bénévole et ardent défenseur des anciens combattants, particulièrement ceux qui souffrent de troubles de stress post-traumatique (TSPT). « Le TSPT est une blessure, et non une maladie », affirme-t-il. « On en souffre souvent tout le reste de sa vie. Les cliniciens ne s'entendent pas sur le sujet, mais je suis convaincu qu'il s'agit d'une blessure chronique. »

M. Ethell sait très bien que de nombreux soldats revenant de missions en Afghanistan souffrent de TSPT et d'autres blessures liées au stress opérationnel. D'ailleurs, puisqu'il souffre lui-même de tels troubles, il sait combien les services complets à l'intention des anciens combattants sont essentiels.

La santé mentale est depuis trop longtemps un sujet tabou dans notre société, mais le nouveau lieutenant-gouverneur tente de changer cet état de fait. Bien qu'on dise encore à plusieurs anciens combattants de ne pas en faire de cas et d'aller prendre une bière ou deux pour se détendre, M. Ethell est d'avis que les choses se sont améliorées au cours des dix dernières années grâce aux ministères de la Défense nationale et des Anciens Combattants.

Malheureusement, de nombreux soldats et anciens combattants souffrent de TSPT sans le savoir. M. Ethell a été informé de sa blessure parce qu'une collègue psychologue, membre du Comité des conseillers des Forces canadiennes, lui a recommandé de consulter un professionnel après qu'il lui eut montré une liste de choses qui l'inquiétaient.

« Je n'avais vraiment rien à me reprocher, précise M. Ethell, mais il y avait un certain laisser-aller dans mes habitudes personnelles. » L'ancien militaire a donc consulté un professionnel, a obtenu de l'aide, a pris ses médicaments et a accepté le fait qu'il souffre d'une blessure à vie. « Je ne vois plus de conseiller, autre que ma femme. Je prends mes médicaments et je mène une vie normale. »

Pendant qu'il était à Edmonton, en Alberta, M. Ethell a rendu visite à l'hôpital de réadaptation Glenrose, qui se spécialise dans le traitement et la réadaptation des anciens combattants. « J'ai eu l'occasion de me rendre à l'hôpital Glenrose dernièrement », explique-t-il. « Ce centre répond à toute une gamme de besoins en santé physique et mentale, et il travaille en étroite collaboration avec les militaires. »

L'étendue du travail qui se fait à l'hôpital a impressionné M. Ethell. Ce dernier affirme que l'hôpital Glenrose et le centre hospitalier de l'Université de l'Alberta ont établi, à l'échelle du Canada, des normes supérieures en matière de services destinés aux anciens combattants.

Puisque le Canada s'apprête à se retirer de l'Afghanistan et que ses soldats rentrent à la maison, ces anciens combattants et leur famille auront besoin d'appui. Pour sa part, M. Ethell offre le sien sans hésiter. « Il est vrai que nos soldats et leur famille me tiennent à cœur. Foncez. Continuez de servir, car vous faites un travail exceptionnel », conclut-il.

Il est rassurant pour les soldats d'Edmonton de savoir qu'ils pourront jouir de l'attention et des ressources qu'ils méritent tant.

Chief of the Defence Staff recognizes soldiers

By Mahtab Hamidi-Farahani

CFB PETAWAWA — Soldiers from throughout Canada were recognized for their courage, commendable actions and dedication to service at a ceremony held June 30 in the Officers' Mess Hall. CDS General Walt Natynczyk presented 36 insignia for Mention in Dispatches, 16 CDS Commendations and 1 CF Unit Commendation.

"It [gives] a sense of humility and admiration," said Gen Natynczyk, "when you have the opportunity to recognize the men and women in the Canadian Forces who have done extraordinary deeds in defending our country and saving the lives of Canadians here at home."

A Mention in Dispatches is a national honour awarded to CF personnel for brave conduct, devotion to duty or other notable service. Recipients of this award are entitled to wear a bronze oak leaf on the appropriate campaign or service medal ribbon. "It's a very significant honour from the Queen," explained Directorate of Honours and Recognition's policy and operations advisor Major Carl Gauthier, "awarded to those distinguishing themselves in operation against the enemy."

Corporal Kevin Foley was awarded a Mention in Dispatches for his courageous actions in helping to repel an insurgent ambush. "I'm certainly not the only person who should be mentioned, but I'm honoured to know that people are starting to become mentioned within the Canadian Forces," he said. "It's a nice honour to know that Canada's really starting to support and recognize its military."

The CF Unit Commendation is a group award that recognizes distinguished service by a military unit. This award was presented to 1 Canadian Field Hospital for its outstanding support to CF operations since 1992 in the Persian Gulf, the Balkans, Afghanistan and Haiti.

The CDS Commendation recognizes actions or activities of a CF or civilian member of the Defence Team who performs a deed or activity that goes beyond the demands of normal duty.

"It's a privilege and honour as a chief to recognize these men and women on behalf of all Canadians," said Gen Natynczyk. "It truly is one of my best responsibilities."

Capt Jeffrey Code's inspirational leadership under fire, despite serious wounds from an IED blast, kept the teams fighting through the ensuing ambush and ensured the quick evacuation of casualties.

Grâce à son esprit de commandement, le Capt Jeffrey Code, bien que grièvement blessé par l'explosion d'un EEI, a réussi à motiver des soldats pris dans une embuscade à combattre et a permis l'évacuation rapide des blessés.

WO Eric Vollick's outstanding leadership as commander of a police detachment in Zhari District, Afghanistan, enhanced the survivability and core policing skills of Afghan police, increasing public confidence in the local government.

L'esprit de commandement exceptionnel de l'Adj Eric Vollick, à titre de commandant d'un détachement de policiers dans le district de Zhari, en Afghanistan, a permis d'améliorer la capacité de survie et les compétences essentielles de la police afghane, accroissant la confiance de la population à l'égard du gouvernement local.

Maj Fraser Auld built a cohesive, joint coalition planning team from May 2008–Feb 2009. His dedication and planning skills advanced security, development and governance across Kandahar Province.

Le Maj Fraser Auld a formé une équipe de planification de mai 2008 à février 2009. Son dévouement et ses capacités de planification ont permis d'améliorer la sécurité, le développement et la gouvernance dans l'ensemble de la province de Kandahar.

Le CEMD récompense des soldats

Par Mahtab Hamidi-Farahani

BFC PETAWAWA — On a souligné le courage, les gestes méritoires et le dévouement de soldats provenant de partout au Canada le 30 juin dernier, lors d'une cérémonie tenue au mess des officiers. Le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense (CEMD), a présenté 36 insignes pour Citations à l'ordre de jour, 16 Mentions élogieuses du CEMD et une Mention élogieuse des Forces canadiennes à l'intention des unités.

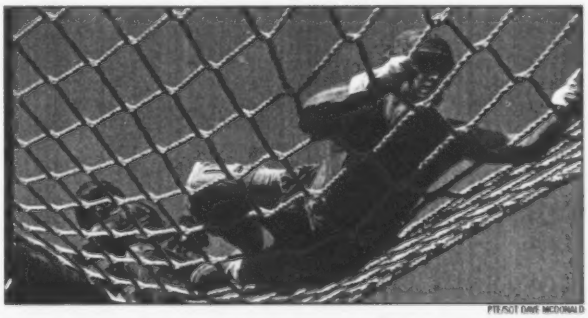
« C'est avec humilité et admiration qu'on souligne le travail exceptionnel des hommes et des femmes des Forces canadiennes, qui défendent notre pays et sauvent des vies ici, au Canada », a déclaré le Gén Natynczyk.

La Citation à l'ordre du jour est une distinction nationale présentée aux militaires canadiens afin de souligner des actes de bravoure, le dévouement au devoir et tout autre service distingué. Les récipiendaires sont autorisés à porter une feuille de chêne en bronze sur le ruban de la médaille de la campagne ou du service pertinent. « Il s'agit d'une distinction très prestigieuse que la reine remet aux militaires s'étant distingués lors d'opérations contre l'ennemi », explique le Major Carl Gauthier, conseiller aux politiques et aux opérations à la Direction – Distinctions honorifiques et reconnaissance.

Le Caporal Kevin Foley a reçu une Citation à l'ordre du jour pour avoir repoussé des insurgés au cours d'une embuscade. « Je ne suis certainement pas la seule personne qu'on devrait récompenser, mais c'est un honneur de savoir qu'on salue les militaires canadiens », dit-il. « Ça fait chaud au cœur de savoir que le Canada commence à appuyer les militaires et à souligner leur travail. »

La Mention élogieuse des Forces canadiennes à l'intention des unités est une récompense servant à souligner le service distingué d'une unité militaire. Le 1er Hôpital de campagne du Canada a reçu le prix en raison du soutien extraordinaire qu'il a apporté aux opérations des FC depuis 1992 dans le golfe Arabo-Persique, dans les Balkans, en Afghanistan et à Haïti. La Mention élogieuse du CEMD récompense un membre de l'Équipe de la Défense, militaire ou civil, ayant accompli un exploit au-delà des exigences de ses fonctions normales.

« C'est un honneur et un privilège pour moi, en tant que CEMD, de souligner les exploits de ces hommes et de ces femmes au nom des Canadiens », a déclaré le Gén Natynczyk. « Il s'agit, tout compte fait, d'une de mes meilleures responsabilités. »



PTE/SOT DAVE MCDONALD

ExecuTrek

ExecuTrek member Chris Taylor takes a turn at experiencing the CF obstacle course at CFB Borden that is a part of routine training for CF personnel. The ExecuTrek Program gives employers, supervisors and HR professionals a first-hand view of the quality of military training and the benefits that employers can gain from such training.

ExécuTrek

Chris Taylor, participant au programme ExécuTrek, essaie la course à obstacles des FC à la BFC Borden. Cette épreuve fait partie de l'entraînement normal des membres du personnel des FC. Le programme ExécuTrek permet aux employeurs, aux superviseurs et aux professionnels des ressources humaines de constater personnellement la qualité de l'entraînement militaire et les avantages qu'ils peuvent en retirer.

Fredericton ready to showcase Navy

▸ Continued from cover

of women and visible minorities is paramount to ensuring the Navy continues to reflect Canadian society.

"GLD 10 is a deployment that provides a unique opportunity to connect with Canadians in the provinces of Ontario and Quebec. While primarily a naval recruitment vehicle, GLD 10 will also increase awareness of the Navy and the CF in general, provide opportunities to connect with key influencers, and extend a naval presence consistent with the goals of the naval centennial."

Cdr Zorz says this GLD 10 is particularly significant as the Navy continues its 100th birthday celebrations. "Coming on the heels of the International Fleet Review in Halifax, where Her Majesty the Queen reviewed the fleet, the GLD will allow us to share this celebration with those Canadians along the St. Lawrence River and Lake Ontario," he says. "The theme of the naval centennial is 'Bring the Navy to Canadians', and the GLD will allow us to showcase the current Navy and reinforce the requirement for the future Navy."

Fresh off her six-month overseas tour on Operation SAIPH, *Fredericton* is the ideal ship to conduct this year's GLD, says Cdr Zorz. "I can think of no more appropriate ship to be supporting GLD 10. Our recent and very successful deployment on Op SAIPH will allow us to share current and real-time experiences with Canadians. People we meet during these types of missions are always keenly interested in what we do and *Fredericton* will be able to provide that operational experience they are so interested in hearing about."

The ship has scheduled a number of events for each of the seven port visits. These include tours for prospective recruits, opening the ship to visitors, community outreach activities and citizenship ceremonies. *Fredericton* will also participate in the Toronto International Air Show and two Freedom of the City parades, one in Toronto and one in Trois-Rivières, in recognition of the Navy's centennial. The ship will embark guests for day sails between ports of call, and support the CF Parliamentary Program, an outreach program providing Members of Parliament and Senators with comprehensive knowledge about the Navy and the CF.

Le NCSM *Fredericton* est prêt à faire valoir la Marine

▸ Suite de la page couverture

Le Capitaine de frégate John Zorz, commandant du *Fredericton*, fait remarquer que l'équipage de son navire compte des représentants de chaque ville que le navire visitera au cours du déploiement d'un mois, ce qui permettra à ceux-ci de parler de leur emploi et de leurs expériences aux gens. « C'est particulièrement important, parce que le navire concentre ses efforts sur l'attrait de recrues. Il est essentiel pour la Marine de recruter des personnes compétentes afin de continuer à poursuivre ses progrès dans l'avenir. Il est surtout indispensable que la Marine recrute des femmes et des membres des minorités visibles afin qu'elle continue d'être à l'image de la société canadienne », dit-il.

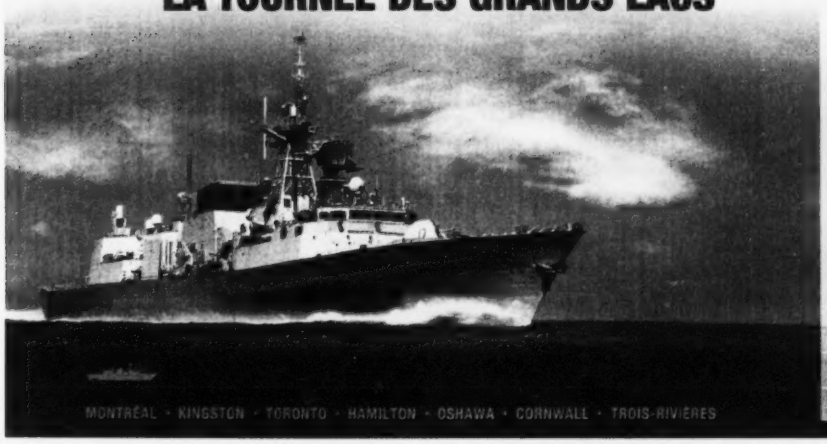
« La TGL 2010 constitue une occasion unique d'établir des liens avec la population canadienne de l'Ontario et du Québec. Principal moyen de recrutement dans la Marine, elle permet de mieux faire connaître la Marine et les FC, et se veut une occasion d'établir des liens avec les principales personnes influentes et de renforcer la présence navale, conformément aux objectifs du centenaire de la Marine », explique le Capf Zorz.

Le commandant du *Fredericton* dit que la TGL de cette année revêt une importance particulière parce que la Marine célèbre son centenaire : « Tenue dans la foulée de la Revue de la flotte internationale, au cours de laquelle Sa Majesté la reine a passé en revue la flotte, la TGL nous permettra de vivre cette célébration avec les Canadiens qui habitent le long du fleuve Saint-Laurent et du lac Ontario. Le centenaire de la Marine a pour thème "Faire connaître la Marine aux Canadiennes et aux Canadiens", et la TGL nous permettra de mettre en évidence la marine d'aujourd'hui et de souligner les besoins de celle de demain », ajoute-t-il.

Parlant du *Fredericton*, qui vient juste d'effectuer un déploiement de six mois à l'étranger dans le cadre de l'op SAIPH, le Capf Zorz affirme qu'il s'agit du navire idéal pour faire la TGL de cette année : « À mon avis, c'est le navire tout indiqué pour réaliser la TGL 2010. Le déploiement très réussi que nous avons récemment effectué dans le cadre de l'op SAIPH nous permettra de faire part d'expériences actuelles et concrètes aux Canadiens et aux Canadiennes. Les gens que nous rencontrons au cours de ces missions sont toujours vivement intéressés par ce que nous faisons, et l'équipage du *Fredericton* sera en mesure de leur parler de cette expérience opérationnelle qu'ils désirent tant connaître. »

Au cours de chacune des sept visites portuaires du *Fredericton*, des activités auront lieu, notamment des visites de recrues potentielles, l'ouverture des passerelles du navire aux visiteurs, des activités de sensibilisation auprès de la collectivité et des cérémonies de citoyenneté. Le *Fredericton* participera également au Toronto International Air Show et à deux défilés du droit de cité, l'un à Toronto et l'autre à Trois-Rivières, afin de souligner le centenaire de la Marine. De plus, le navire prendra à son bord des invités à l'occasion d'une journée de promenade entre des ports d'escale, et appuiera le programme parlementaire de sensibilisation aux FC, qui permet aux députés et aux sénateurs d'acquérir des connaissances approfondies sur la Marine et sur les FC.

THE GREAT LAKES DEPLOYMENT
LA TOURNÉE DES GRANDS LACS



PORTS OF CALL

- **» August 27–31: Montréal**
- September 1–2: Kingston
- September 2–7: Toronto
- September 7–10: Hamilton
- September 10–14: Oshawa
- September 15–17: Cornwall
- September 18–21: Trois-Rivières

ESCALES PRÉVUES

- **» Montréal, du 27 au 31 août**
- Kingston, les 1er et 2 septembre
- Toronto, du 2 au 7 septembre
- Hamilton, du 7 au 10 septembre
- Oshawa, du 10 au 14 septembre
- Cornwall, du 15 au 17 septembre
- Trois-Rivières, du 18 au 21 septembre

Sailors test skills at RIMPAC

More than 900 Canadian sailors, soldiers, airmen and airwomen took part in the multinational Rim of the Pacific (RIMPAC) exercise off the coast of Hawaii from June 26 to August 1.

From the Navy, HMC Ships *Calgary* and *Algonquin* participated, with embarked Sea King helicopter detachments, as well as a 14-person dive team from Fleet Diving Unit (Pacific).

LCdr/CAPC NATHALIE GARCIA

Sailors from Canada, Chili, Peru, Thailand and the US take a break from their duties as operation watch keepers during RIMPAC.

Des marins du Canada, du Chili, du Pérou, de la Thaïlande et des États-Unis profitent d'une pause avant de reprendre leur service de quart durant l'exercice RIMPAC.

Rear-Admiral Ron Lloyd was Combined Forces Maritime Component Commander for RIMPAC, as well as the senior Canadian officer for the CF. While RIMPAC is scheduled and planned by the US Navy Third Fleet, the exercise offers nations such as Canada opportunities to assume leadership positions at important levels, further enhancing Canada's ability to work with other nations of the Asia-Pacific region.

"Exercises of this nature are fundamental to enhancing our navies interoperability, establishing outstanding relations between nations, and creating the bonds of trust that will be instrumental to our collective success in the event that we are called upon to work together," RAdm Lloyd said.

During the five-week exercise, participants were put to the test during an intense series of drills and training which included live missile firings, torpedo firings, gunnery exercises, air defence, surface and undersea warfare, maritime interception operations, boarding, mine warfare, diving, and amphibious operations.

Canada has participated in every RIMPAC exercise since the first in 1971. This year's exercise involved 14 nations, 34 ships, five submarines, more than 100 aircraft and 20 000 sailors, airmen, airwomen, marines, soldiers and Coast Guard personnel. Forces from Australia, Canada, Chile, Japan, the Netherlands, Peru, South Korea, Singapore, the UK and the US participated.

CPL CHARLES STEPHEN

Divers from Fleet Diving Unit (Pacific) participate in underwater training during RIMPAC.

Les plongeurs de l'Unité de plongée de la flotte (Pacifique) s'entraînent sous l'eau durant l'exercice RIMPAC.

CPL CHARLES STEPHEN

Cpl Dale Sinclair (left) and Cpl Alex Noel stand by on board HMCS Algonquin to recover the ship's Sea King helicopter.

Le Cpl Dale Sinclair (à gauche) et le Cpl Alex Noel se tiennent prêts à arrimer un hélicoptère Sea King en vue de son appontage sur le NCSM Algonquin.

Les marins mettent leurs compétences à l'épreuve

Plus de 900 militaires de la Marine, de l'Armée de terre et de la Force aérienne ont participé à l'exercice multinational RIMPAC (région du Pacifique), qui s'est déroulé au large d'Hawaii du 26 juin au 1er août.

Pour sa part, la Marine canadienne y avait envoyé les NCSM *Calgary* et *Algonquin*, en plus de détachements d'hélicoptères Sea King et d'une équipe de quatorze militaires de l'Unité de plongée de la flotte du Pacifique.

Le Contre-amiral Ron Lloyd agissait à titre de commandant de la composante maritime des forces mixtes participant au RIMPAC et d'officier supérieur canadien des FC. Bien que le RIMPAC soit planifié et organisé par la Troisième flotte des Forces navales des États-Unis, l'exercice multinational offre aux pays comme le Canada l'occasion d'assumer des fonctions de direction de premier plan et, par conséquent, d'accroître leur capacité de travailler en collaboration avec les autres États de la région de l'Asie-Pacifique.

« Les exercices de cette nature sont cruciaux pour améliorer l'interopérabilité de nos marines, nouer des liens très étroits entre les pays, et créer des rapports de confiance qui contribueront à notre réussite collective si nous sommes appelés à travailler ensemble », explique le Contre-amiral Lloyd.

Au cours des cinq semaines d'entraînement, les participants ont été mis à l'épreuve lors d'une série d'exercices intensifs comprenant des tirs de missiles réels, des lancements de torpilles, des exercices de tir au canon, des manœuvres de défense aérienne, de guerre de surface et de guerre sous-marine, des opérations d'interception maritime, des arraisonnements, des opérations de guerre des mines et de plongée, ainsi que des opérations amphibies.

Le Canada a participé à tous les exercices RIMPAC depuis leur création, en 1971. Cette année, l'exercice réunissait quatorze pays, 34 navires, cinq sous-marins, plus de 100 aéronefs et 20 000 marins, aviateurs, marines, soldats et agents de la garde côtière. Les forces armées des pays suivants ont pris part à l'exercice : Australie, Canada, Chili, Japon, Pays-Bas, Pérou, République de Corée, Singapour, Royaume-Uni et États-Unis.

Behind the scenes at Nijmegen

By Lt Carrie Pluck

A CF contingent of 220 persons was in the Netherlands July 20–23 for the 94th annual International Four Days Marches Nijmegen. During the event, 189 CF personnel marched more than 160 km through towns and countryside in the Nijmegen area.

While the marchers came to Nijmegen prepared and trained to march, much work was done behind the scenes by an enthusiastic team of support staff at military camp Heumensoord, located just south of Nijmegen.

A support team of about 30 medics, cooks, drivers, supply technicians, and resource management support clerks provided the necessary services, allowing the marchers to concentrate on the task at hand. The support team was the backbone of the Canadian contingent, working long hours and providing professional-quality service.

Camp sergeant major Sergeant Justin Redmond, from CFB Edmonton, ensured the camp ran smoothly and was in order at all times. At the Day 4 medals parade, when the marching was done, he received the newly created "Nijmegen Canadian Military Contingent Vierdaagse Trophy", awarded to the team or person who demonstrated a high level of spirit during the Nijmegen Marches.

Many people worked to ensure the camp ran smoothly. The main goal was to ensure that the marchers were able to cross the finish line and walk in the Victory March, or "Via Gladiola".

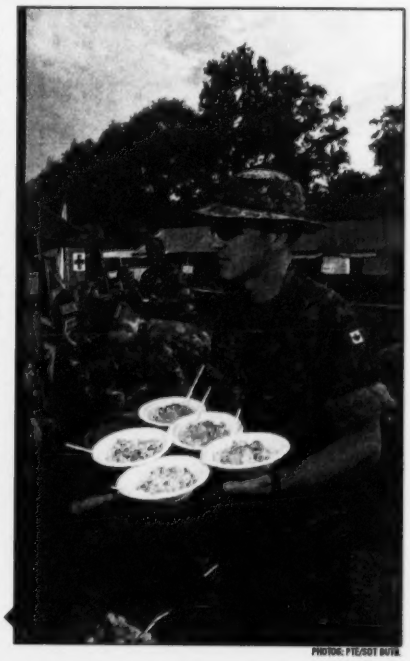
The medics worked around the clock to ensure that the marchers were able to walk the route, seeing about 150 patients a day. They were also busy at the rest stops along the route, replacing bandages and fixing blisters.

Private Andrew Dimis, a medic from 2 Field Ambulance at CFB Petawawa, described the Marches as "an awesome experience. It was great to be a part of the team, even from the sidelines. It was an honour to help the marchers be able to continue on the march. This event is larger than I had ever anticipated." His most memorable moment came when he did a minor repair job on a boot so that it wouldn't rub against the marcher's blisters. The marchers all agreed the medics were a welcome sight for sore feet.

Support team members ensured that the kiddie pools were filled with water and Epsom salts as the teams crossed the finish line each day. The soak was essential for the marchers and their aching feet. Who'd have thought CF personnel would find kiddie pools an essential piece of kit?

The CF cooks were embedded with the British contingent to provide meals for the marchers at the rest stops. The meals consisted of soup or pasta to give them the protein, carbohydrates, and nutrients they needed. The lunch stop provided the largest meal, allowed the marchers to get in, get their boots off and have lunch brought to them, because their rest time was limited.

The support team did an outstanding job, and team members received Nijmegen Canadian Military Contingent Commander's coins from Brigadier-General John Madower for all their hard work.



Capt Gilroy feeds the troops at Rest Point 2.

Le Capt Gilroy nourrit les marcheurs au point de repos nº 2.

PHOTOS: PTE/SDT BUYR

Dans les coulisses, à Nimègue

Par la Lt Carrie Pluck

Un contingent des FC composé de 220 personnes se trouvait aux Pays-Bas du 20 au 23 juillet pour participer à la 94e édition annuelle de la Marche internationale de Nimègue, une activité de quatre jours au cours de laquelle 189 militaires canadiens ont parcouru à pied plus de 160 kilomètres à travers villes et campagne dans la région de Nimègue.

Les marcheurs sont arrivés à Nimègue fins prêts et entraînés en prévision de leur périple, mais bien du travail a été accompli dans les coulisses par un groupe de soutien enthousiaste, au camp militaire de Heumensoord, juste au sud de Nimègue.

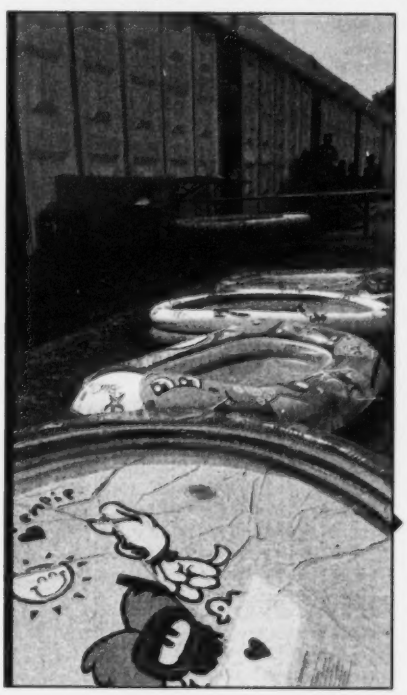
Une équipe d'environ 30 techniciens médicaux, cuisiniers, chauffeurs, techniciens en approvisionnement et commis de soutien préposés à la gestion des ressources a permis aux marcheurs de se concentrer sur leur tâche. Cette équipe de soutien, l'épine dorsale du contingent canadien, a travaillé pendant de longues heures et a fourni des services de grande qualité.

Le Sergent Justin Redmond, de la BFC Edmonton, sergent-major du camp, a veillé à ce que le camp fonctionne rondement et que l'ordre y règne en tout temps. À la cérémonie de remise de médailles, tenue le quatrième jour, quand la marche a pris fin, il s'est vu remettre une distinction nouvellement créée, le « Trophée Vierdaagse du contingent militaire canadien de Nimègue », décernée à l'équipe ou à la personne ayant fait preuve d'un état d'esprit exceptionnel pendant la Marche de Nimègue.

Nombreux sont ceux qui ont veillé à ce que le camp fonctionne rondement. L'objectif principal était de faire en sorte que les marcheurs puissent franchir la ligne d'arrivée et prendre part au Défilé de la victoire, ou « Via Gladiola ».

Les techniciens médicaux ont veillé sans cesse à ce que les marcheurs soient capables de faire le périple, prenant soin d'environ 150 personnes par jour. Ils étaient également présents aux haltes-repos situées le long de l'itinéraire, changeant des pansements et soignant des ampoules.

Le Soldat Andrew Dimis, technicien médical de la 2e Ambulance de campagne de la BFC Petawawa, a qualifié la marche d'expérience extraordinaire. « C'était magnifique de faire partie de l'équipe, même en coulisse. C'était un honneur d'aider les marcheurs à pouvoir atteindre leur but. Cette activité a plus d'ampleur que je ne l'avais prévu. » Son moment le plus mémorable? Celui où il a fait un léger travail de réparation d'une botte pour que celle-ci ne frotte pas contre les ampoules du marcheur. Les marcheurs ont tous convenu qu'ils – et leurs pieds meurtris – étaient bien heureux de jouir des soins des techniciens médicaux.



Les membres de l'équipe de soutien ont veillé à ce que les barboteuses soient remplies d'eau et de sels d'Epsom à mesure que les équipes franchissaient la ligne d'arrivée tous les jours. Il était essentiel que les marcheurs puissent faire tremper leurs pieds douloureux. Qui aurait cru que des militaires canadiens considéreraient une barboteuse comme un élément essentiel de leur équipement?

Les cuisiniers des FC ont été intégrés au contingent britannique pour servir des repas aux marcheurs aux haltes-repos : de la soupe ou des pâtes pour leur procurer les protéines, les glucides et les nutriments dont ils avaient besoin. C'est à la pause-déjeuner que les marcheurs prenaient le plus gros repas, qu'ils pouvaient aller à l'intérieur, retirer leurs bottes et se faire servir à manger, parce que leur temps de repos était court.

L'équipe de soutien a accompli un travail exceptionnel. Pour cette raison, ses membres ont reçu des mains du Brigadier-général John Madower des pièces du Commandant du contingent militaire canadien de Nimègue.

At the end of every marching day, the kiddie pools are the marchers' first stop. Soaking their feet in the Epsom salt solution helps reduce swelling, soothe aches and soften rough skin, allowing them another day on the road.

À la fin de chaque journée de marche, les marcheurs se dirigent vers les pataugeoires en premier. Faire tremper ses pieds dans une solution à base de sel d'Epsom permet de réduire l'enflure et la douleur, et ramollit les rugosités de la peau afin de pouvoir entreprendre une autre journée de marche le lendemain.

Junior Rangers benefit from 'great camp'

By Sgt Peter Moon

Camp Loon, an annual Junior Canadian Ranger camp held in the bush north of Geraldton, in Northern Ontario, attracted Junior Rangers from across the province's far north in July for eight days of advanced training.

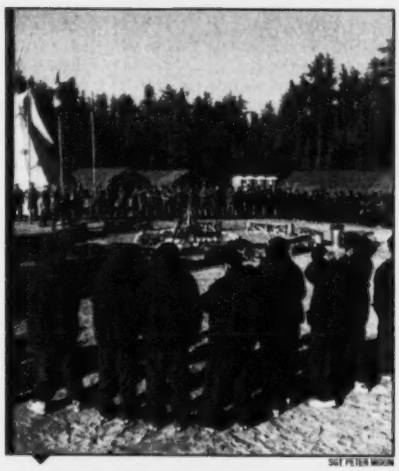
"It was my first time and I would definitely like to come again," said Junior Ranger Kelsey Moonias, from Neskantaga. "The zip line was awesome. I did it eight times; I wasn't scared at all."

The 139 Junior Rangers came from 15 Cree, Oji-Cree and Ojibwa communities.

And it wasn't only Junior Rangers who enjoyed the experience. Land Force Central Area commander Brigadier-General Fred Lewis spent two days at the camp. He observed Junior Rangers receiving instruction in traditional canoeing, power boating, shooting, archery and all-terrain vehicle operation, and watched them making traditional arts and crafts, and playing lacrosse, soccer and volleyball.

BGen Lewis participated in many of the trainings, including the 69-m ride over a river on the zip line that began from a nine-metre tower. "I have been impressed by all that I have seen," he said, "and the positive effect it is having on the Junior Rangers. Some of it was like being a kid all over again. I've had a ball."

"It was a great camp," said 3rd Canadian Ranger Patrol Group CO Major Guy Ingram. "There were a lot of new ideas and enthusiasm from the instructors, and that generated interest in the kids."



SGT PETER MOON

Junior Canadian Rangers, Ranger instructors and CF personnel participate in the opening ceremony circle at Camp Loon.

Des apprentis Rangers canadiens, des Rangers instructeurs et des militaires prennent part au cercle de la cérémonie d'ouverture au camp Loon.

The majority of the instructors were drawn from the 43 Canadian Rangers who attended the camp. "Their ability to stand up and instruct before a group of people has grown impressively," Maj Ingram said. "It's their camp now. As for the Junior Canadian Rangers, they are smarter, wiser, more aggressive about what they want, and more outgoing. They were willing to talk to anyone."

The camp emphasized safety on the land and water, and in the Junior Canadian Rangers' personal lifestyles. "I kept telling the kids," Maj Ingram said, "have fun but remember safety, safety, safety and you'll grow up to live a lot longer and happier life."

The camp is the largest wilderness camp for Aboriginal youth in Northern Ontario. It was first held in 2000. "In that time, more than 2 000 kids have attended Camp Loon," Maj Ingram said, "and the military has spent more than $5 million to support the camps. That is a major commitment to the youth of Northern Ontario."

Junior Ranger Moonias shared a tent with Junior Rangers from Eabametoong and Kitchenuhmaykoosib. "We're friends now," she said, "and we'll stay in touch with Facebook. I made lots of new friends here, I had a lot of fun and I learned a lot."

Une expérience extraordinaire pour les apprentis Rangers

Par le Sgt Peter Moon

Le camp Loon, activité destinée aux apprentis Rangers canadiens qui a lieu tous les ans dans la forêt au nord de Geraldton, dans le nord de l'Ontario, a accueilli des participants du grand nord de la province en juillet, qui ont suivi une instruction approfondie de huit jours.

« C'était une première pour moi et c'est sûr que je reviendrais », dit l'apprentie Ranger Kelsey Moonias, de Neskantaga. « J'ai adoré la tyrolienne. Je l'ai fait huit fois et je n'ai pas eu peur du tout ».

Les 139 apprentis Rangers participants venaient de quinze collectivités cries, oji cries et ojibwées.

Les apprentis Rangers n'ont pas été les seuls à aimer l'expérience. Le Brigadier-général Fred Lewis, commandant du Secteur du Centre de la Force terrestre, a passé deux jours au camp. Il a observé les participants suivre des cours sur le canotage traditionnel, le motonautisme, le tir au fusil, le tir à l'arc et la conduite de véhicules tout-terrain, et il les a regardés faire de l'artisanat traditionnel et jouer à la crosse, au soccer et au volley-ball.

Le Bgén Lewis a participé à un grand nombre des séances de formation, dont la traversée d'un cours d'eau d'une distance de 69 mètres, suspendu à une tyrolienne partant d'une tour haute de neuf mètres. « J'ai été impressionné par tout ce que j'ai vu, dit-il, ainsi que par l'effet de l'activité sur les apprentis Rangers. J'avais parfois l'impression de retomber en enfance. Quel plaisir! »

Il s'agit d'un moment extraordinaire, selon le Major Guy Ingram, commandant du 3e Groupe de patrouille des Rangers canadiens. « Les instructeurs avaient beaucoup d'idées nouvelles et d'enthousiasme, ce qui a suscité l'intérêt des jeunes. »

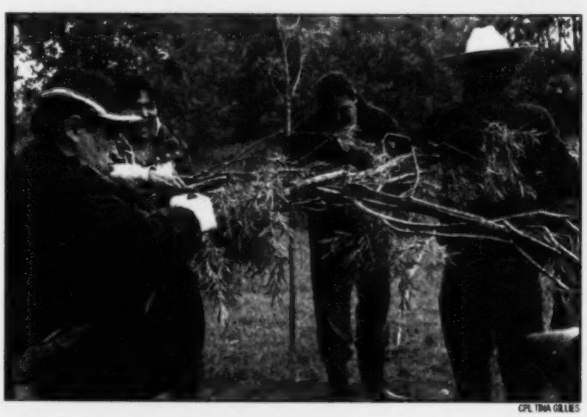
La majorité des instructeurs faisaient partie des 43 Rangers canadiens présents au camp. « Leur aptitude à donner une instruction à un groupe de personnes s'est améliorée de façon impressionnante », ajoute le Maj Ingram. « C'est leur activité à eux maintenant. Quant aux apprentis, ils sont plus éveillés, plus avisés, plus sûrs de ce qu'ils veulent, et plus ouverts. Ils étaient prêts à parler à n'importe qui. »

L'activité a mis l'accent sur la sécurité sur la terre et sur l'eau, ainsi que sur les modes de vie personnels des apprentis Rangers. « J'ai passé mon temps à dire aux jeunes : amusez-vous, mais souvenez-vous que la sécurité passe avant tout et vous vivrez une vie nettement plus longue et heureuse », dit le Maj Ingram.

Le camp Loon est le plus important camp sauvage pour les jeunes Autochtones du nord de l'Ontario. Il a eu lieu pour la première fois en 2000. « Depuis ce temps, le camp Loon a accueilli plus de 2 000 jeunes, dit le Maj Ingram, et l'Armée de terre a dépensé jusqu'ici plus de cinq millions de dollars pour le financer. Il s'agit là d'un engagement de taille en faveur des jeunes du nord de l'Ontario. »

L'apprentie Ranger Moonias a partagé une tente avec des apprentis Rangers d'Eabametoong et de Kitchenuhmaykoosib. « Nous sommes des amis maintenant, dit-elle, et nous allons rester en contact grâce à Facebook. Ici, je me suis fait beaucoup de nouveaux amis, je me suis bien amusée et j'ai beaucoup appris. »

Bold Eagle takes flight



CPL TINA GILLIES

CFB WAINWRIGHT (Alberta) — Bold Eagle elders build a sweat lodge during a four-day cultural camp educating Aboriginal youth about their heritage and traditions.

The Bold Eagle Program, a partnership between DND and the Aboriginal Organization of Western Canada, offers the standard Army Reserve Basic Military Qualification to Aboriginal youth.

Select "The Challenge" at **www.army.forces.gc.ca/boldeagle** for eligibility info.

Bold Eagle prend son envol

BFC WAINWRIGHT (Alberta) — Les aînés participant au programme Bold Eagle construisent une étuve dans le cadre d'une activité culturelle de quatre jours visant à sensibiliser les jeunes Autochtones à leur patrimoine et à leurs traditions.

Le programme Bold Eagle, un partenariat entre le MDN et l'Aboriginal Organization of Western Canada, donne aux jeunes Autochtones la possibilité de suivre le cours de qualification de base de la Réserve de l'Armée de terre.

Pour obtenir des renseignements sur l'admissibilité au programme, rendez-vous au **www.army.forces.gc.ca/boldeagle** (en anglais seulement) et cliquez sur « The Challenge » .

Triathletes head to Brazil

By Lesley Craig

On July 17, she swam 1.5 kilometres, biked 40 and ran 10. It's nothing out of the ordinary for the triathlete, but those 51.5 kilometres are going to take her a lot farther in the coming year – all the way to Brazil, in fact.

For Captain Stephanie Smith, qualifying for the 2011 Military World Games opens the door to a whole new challenge. "It will be quite an amazing opportunity because people that compete from other countries – they're top athletes in their country," she explains. "I feel very fortunate that I'll be able to represent Canada at the Games."

Capt Smith manages to eke out 12 to 15 hours of training a week from her busy schedule as the director of the Basic Officer Nursing Course. A recruiting drive and training camp in Victoria in 2008 were what originally pulled her into the world of triathlons.

"In triathlon there's a lot of different skill sets people bring," she says. "Some are really strong swimmers, some are strong bikers and it's just really neat. I guess my competitive nature and running background got me interested, plus I swam at university, so it was fun to pick that up again."

She competed in the women's military category at the Gatineau Triathlon with more than 20 CF personnel. She qualified second for the Military World Games. Officer Cadet Leigh Widdowson qualified first and Corporal Kate Smeaton third. All three women are members of CF Health Services.

Capt Smith was slightly disappointed with her time in the race, saying she ran it four minutes faster in 2008, taking first place. "I wanted to win again, but I was in Afghanistan last year on my second tour, so it's hard sometimes, with the back and forth, not being able to consistently train."

That said, she can't regret the time she spent in Afghanistan, either. "Initially I joined [the CF] because I wanted to be a Third-World nurse and I've actually been to Afghanistan twice, so I guess I've done that!" she says.

Nous nous reverrons au Brésil

Par Lesley Craig

Le 17 juillet, la Capitaine Stephanie Smith a parcouru 1,5 km à la nage, 40 km à vélo et 10 km à la course. Ce n'est pas hors du commun pour la triathlonienne, et ces 51,5 km la mèneront bien loin dans la prochaine année, aussi loin qu'au Brésil, à vrai dire.

Se qualifier pour les Jeux mondiaux militaires de 2011 constitue un tout nouveau défi personnel pour la Capt Smith. « Il s'agit d'une occasion incroyable, parce que les participants sont les meilleurs athlètes de leur pays, explique-t-elle. J'ai de la chance de pouvoir représenter le Canada aux Jeux. »

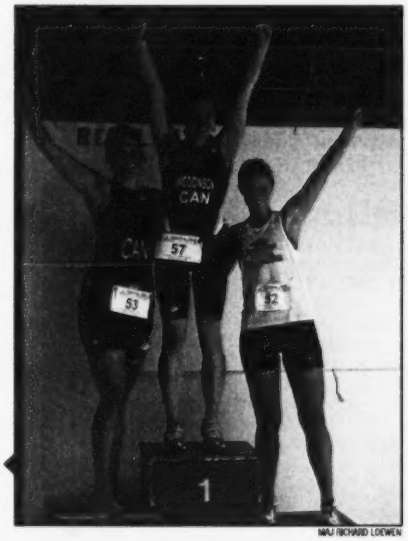
La Capt Smith réussit à s'entraîner de douze à quinze heures par semaine malgré son horaire chargé en tant que directrice du cours de soins infirmiers de niveau élémentaire. C'est une campagne de recrutement et une période d'entraînement tenues à Victoria en 2008 qui ont piqué sa curiosité pour le monde du triathlon.

« Dans un triathlon, plusieurs aptitudes entrent en jeu, explique la Capt Smith. Certains athlètes sont de très bons nageurs, d'autres sont d'excellents cyclistes. C'est pas mal super. Je suppose que ma nature compétitive et mon expérience de coureuse ont nourri mon intérêt pour le triathlon. En plus, je nageais quand j'étudiais à l'université et c'était plaisant de recommencer. »

Plus de 20 militaires des FC s'affrontaient dans la catégorie militaire féminine au triathlon de Gatineau. La Capt Smith s'est classée au deuxième rang en vue des Jeux mondiaux militaires. L'Élève-officier Leigh Widdowson s'est classée première et la Caporal Kate Smeaton, troisième. Les trois femmes font partie des Services de santé des Forces canadiennes.

La Capt Smith était un peu déçue de son temps dans la course puisqu'elle l'a déjà terminé en quatre minutes de moins en 2008, où elle s'était classée au premier rang. « Je voulais encore gagner, mais j'étais en Afghanistan l'année dernière, où j'effectuais une deuxième période de service. En raison du va-et-vient, il est parfois difficile de s'entraîner régulièrement. »

Toutefois, la Capt Smith ne peut pas non plus regretter le temps qu'elle a passé en Afghanistan : « Au début, je me suis jointe [aux FC] parce que je voulais devenir infirmière dans les pays du tiers monde et, en fait, je suis allée en Afghanistan à deux reprises; j'y suis ainsi arrivée! » s'exclame-t-elle.



Capt Stephanie Smith (left), OCdt Leigh Widdowson and Cpl Kate Smeaton celebrate their finishes in the Gatineau Triathlon.

La Capt Stephanie Smith (à gauche), l'Élof Leigh Widdowson et la Cpl Kate Smeaton fêtent leur victoire au triathlon de Gatineau.

MAJ RICHARD LOEWEN

Canadians earn bronze in taekwondo

By Louise Bédard

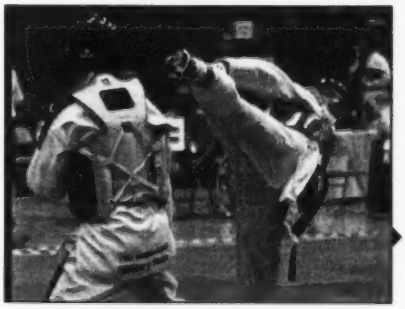
Canada won two bronze medals at the July 14–19 International Military Sports Council (CISM) World Military Taekwondo Championships in Saint-Jean-sur-Richelieu, Que.

On the third day of competition, crowd favourite Ordinary Seaman Yvette Young won Canada's first bronze, in the women's under 46 kg, a category dominated by Brazilian Katia Arakaki. The next day, Private Siddhartha Bhat also grabbed bronze for Canada, in the men's 63 to 68 kg category.

In the end, Canada finished twelfth. Germany finished first with four gold, three silver and three bronze; South Korea second, with three gold, three silver and two bronze; and Italy third, with three gold and one silver.

For more information, go to **www.cismcanadateams.com**.

Deux médailles de bronze pour le Canada



Italy confronts the Netherlands at the World Military Taekwondo Championships.

L'Italie affronte les Pays-Bas pendant le Championnat du monde militaire de taekwondo.

Par Louise Bédard

Le Canada a récolté deux médailles de bronze au Championnat du monde militaire de taekwondo, qui a eu lieu à Saint-Jean-sur-Richelieu, du 14 au 19 juillet. La rencontre s'est tenue sous l'égide du Comité international du sport militaire.

À la troisième journée de la compétition, la Matelot de 3e classe Yvette Young, une des favorites de l'assistance, a permis au Canada d'obtenir sa première médaille lors de la compétition des femmes de moins de 46 kilos dominée par la Brésilienne Katia Arakaki. Le lendemain, le Soldat Siddhartha Bhat a aussi terminé troisième, lui, dans la catégorie des hommes de 63 à 68 kilos.

Au tableau final des pays, l'Allemagne est arrivée en tête avec quatre médailles d'or, trois d'argent et trois de bronze, suivie de la Corée du Sud, qui a remporté trois médailles d'or, trois d'argent et deux de bronze. L'Italie s'est classée troisième, récoltant trois médailles d'or et une d'argent. Le Canada, quant à lui, a dû se contenter de la douzième place, ayant gagné deux médailles de bronze.

Pour en savoir plus sur le championnat et sur les résultats des compétitions, visitez le **www.cismcanadateams.com** (en anglais).